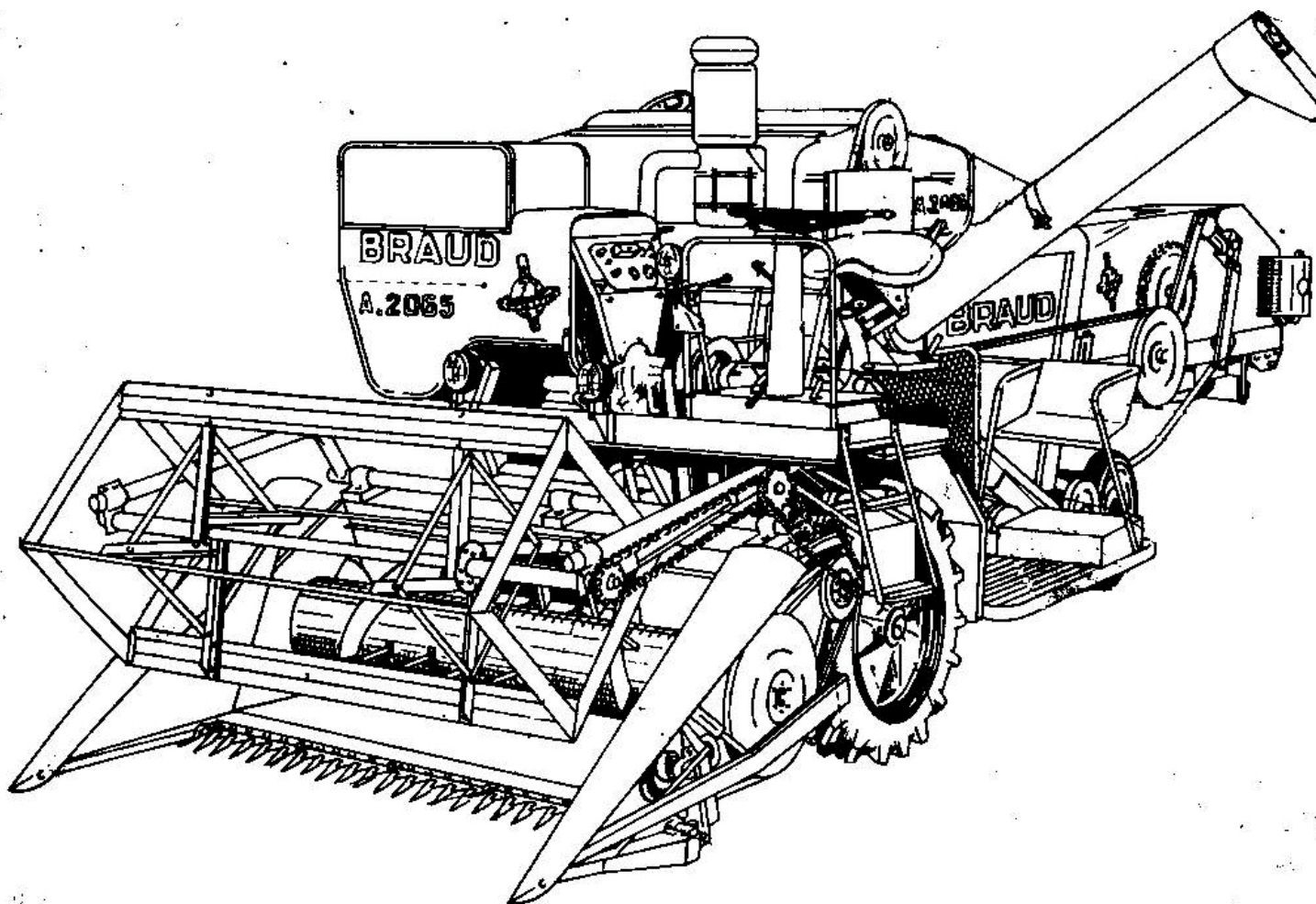


Manuel d 'utilisation

BRAUD 2065



INTRODUCTION

L'expérience que nous avons acquise depuis plus de soixante ans dans la fabrication de batteuses dont nous avons appliqué les principes dans la conception des moissonneuses-batteuses, nous a permis de simplifier certains organes et par suite l'entretien tout en augmentant la sécurité de fonctionnement et les possibilités de travail.

Le constructeur qui a apporté tous ses soins à la réalisation d'une machine aussi complexe, désire que ses clients en retirent tous les avantages qu'ils sont en droit d'espérer, mais il ne dispose d'aucun moyen de surveillance sur le traitement qu'elle subira une fois entre les mains de l'utilisateur.

Pour que le client ait totale satisfaction, il est indispensable qu'il connaisse et comprenne parfaitement le fonctionnement de sa machine, la façon de l'utiliser et de l'entretenir.

Les instructions qui suivent lui permettront d'atteindre ce but.

Nous vous prions de lire attentivement ce guide et nous vous rappelons que nos services après-vente sont à votre disposition pour vous conseiller ou remédier aux incidents qui pourraient survenir.

Etablissements BRAUD

PRUDENCE

Il appartient au propriétaire de cette machine de prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter à son personnel et à lui-même des accidents dont certains peuvent être très graves.

A cet effet, il convient de bien le persuader de la nécessité d'observer scrupuleusement les quelques conseils suivants :

- Avant d'actionner le démarreur, veiller à ce que le levier des vitesses soit bien au point mort et la courroie de commande batteuse en position débrayée.
- Avant d'embrayer la machine, klaxonner et s'assurer que personne ne soit occupé au graissage ou à un réglage.
- Le graissage et certains réglages de la machine ne doivent s'effectuer qu'à l'arrêt.
- Couper le contact avant de mettre du carburant dans le réservoir.
- Ne jamais ouvrir le capot du batteur pendant la marche.
- Lorsqu'il est nécessaire de travailler sous la coupe, caler celle-ci à sa position haute et ne pas se fier au relevage hydraulique dont le levier peut être manoeuvré inconsidérément pendant ce temps.
- Ne jamais laisser les enfants approcher de la moissonneuse-batteuse en marche. etc..., etc...

La plupart de ces précautions ne sont d'ailleurs pas spéciales à cette moissonneuse-batteuse, mais concernent tout engin motorisé.

RECOMMANDATIONS GENERALES

Votre automotrice est une machine robuste et sûre devant vous donner toute satisfaction, même dans des conditions de travail souvent dures et difficiles.

Cependant sa durée et son fonctionnement dépendront des soins que vous apporterez à son graissage et à son entretien.

En particulier, bien veiller surtout au début, au resserrage des boulons.

Un boulon desserré suivant la place qu'il occupe, peut être à l'origine d'une panne grave qui peut immobiliser votre machine.

Veiller également à la tension normale des courroies et des chaînes, ainsi qu'aux réglages des organes signalés tout spécialement dans la présente notice.

Profiter des jours d'inaction dus au mauvais temps, pour faire une vérification complète de la machine et vous vous éviterez beaucoup d'ennuis.

CONDUITE

Le passage des vitesses doit se faire à l'arrêt complet de la machine. Freiner avant de dégager la vitesse. Si la poulie de l'arbre d'entrée de boîte lancée par son élan, continue à tourner au moment où le levier de vitesses est au point mort, n'essayer pas de passer la vitesse, arrêter le moteur et freiner la courroie en embrayant légèrement. Redébrayer et remettre le moteur en marche.

La vitesse maximum sur route est de 17,100 Km.

N'augmenter jamais cette vitesse en débrayant ou en mettant au point mort dans une descente.

En plus des graves accidents auxquels on s'expose par suite de l'emballement de la machine et du risque de la perte de contrôle de la direction, les organes de la transmission peuvent en souffrir.

Ne faire aucun remorquage avec la moissonneuse-batteuse.

ATTENTION : se familiariser avec la direction ARRIERE.

Ne pas oublier lorsqu'on vire, que contrairement aux véhicules habituels, c'est l'arrière de la machine qui se déplace en décrivant un arc de cercle.

Si on n'y prend pas garde et qu'un obstacle se trouve à proximité, des dommages peuvent être occasionnés tant à la machine qu'à l'objet accroché.

RODAGE

Avant de moissonner, il est recommandé de faire tourner la machine à vide dans un champ et de s'initier aux différentes manoeuvres.

Pendant les deux premières journées de travail, ménager la machine en adoptant des vitesses d'avancement réduites.

VITESSE DU MOTEUR

Il est de la plus haute importance que la vitesse du moteur soit correctement réglée. Les vitesses des différents organes sont établies pour un régime de 925 à 935 tours minute à l'arbre du tire-paille. Ce qui correspond à une vitesse de 2.800 tr/un pour le moteur.

En aucun cas, ce régime ne doit être augmenté sous peine de détériorations ou d'accidents graves.

Cette recommandation prend une importance toute particulière en ce qui concerne le batteur lors du montage de la combinaison des pignons lui donnant la plus grande vitesse 1.280 tr/mn. Au delà de cette vitesse maximum, le batteur est soumis à une force centrifuge considérable qui peut en provoquer l'éclatement avec toutes ses conséquences.

Enfin, une trop grande vitesse de rotation nuit au bon fonctionnement de l'ensemble de la machine.

VOYANTS DU TABLEAU DE BORD

Un voyant (ROUGE) indique la pression d'huile.

ATTENTION, TRES IMPORTANT. Il s'éteint dès que le moteur tourne et ne se rallume que si la pression est insuffisante. Dès que ce voyant s'allume, arrêter immédiatement le moteur et chercher la raison pour laquelle le graissage ne se fait plus : fuite ou manque d'huile.

Un second voyant (VERT) est placé sur le tableau de bord. Il s'éteint dès que le moteur tourne et se rallume lorsque la dynamo ne charge pas. Vérifier la dynamo, son circuit électrique ou le régulateur.

REFROIDISSEMENT DU MOTEUR

Le radiateur ne doit jamais manquer d'eau.

Ne jamais laisser les balles et poussières boucher le tamis de protection du radiateur. Le nettoyer chaque fois qu'il est nécessaire, s'assurer que le faisceau du radiateur est également propre, le nettoyer si besoin est.

Le manque de ventilation provoquerait l'échauffement anormal de l'eau et causerait des perturbations ou des avaries au moteur.

LEVIER DE COMMANDE DU VARIATEUR D'AVANCEMENT (situé sous le volant)

Ne jamais actionner ce levier le moteur étant à l'arrêt.

LEVIER DE COMMANDE DE RELEVAGE HYDRAULIQUE

Libérer le levier dès que la coupe ou les rabatteurs sont à fond de course haute afin d'éviter une surcharge de la pompe (le clapet de décharge émet un bruit caractéristique).

Si dans ce cas il ne revient pas automatiquement au neutre, le repousser légèrement.

Le réservoir des commandes hydrauliques doit toujours être rempli correctement. Ne jamais mettre le moteur en route après une vidange du réservoir ou après une avarie qui a causé des pertes d'huile sans être sûr du niveau d'huile.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE AVEC PRESSE - (TRES IMPORTANT).

Ne pas oublier avant de commencer un champ de mettre le vire-bottes en position de travail. Sinon, la paille se trouve pressée sans pouvoir sortir et la presse peut être mise entièrement hors d'usage.

NE COMMENCEZ PAS VOTRE MOISSON TROP TÔT

La plupart des agriculteurs débutant en moissonnage-battage ont le tort de moissonner trop tôt et de récolter avant maturité complète.

Il en résulte une mauvaise conservation du grain, due à son degré d'humidité et un manque à gagner du fait de son faible poids spécifique lorsqu'il sera sec.

Avec une moissonneuse-batteuse, la récolte doit s'effectuer plus tardivement qu'avec une moissonneuse-lieuse.

En effet, le grain ne pouvant plus mûrir en gerbes doit rester plus longtemps sur pied. L'égrenage et les pertes de grains ne sont plus à craindre lorsque la récolte est bien mûre, puisque la moissonneuse-batteuse supprime toutes manipulations et transports des gerbes.

Il n'y a donc plus lieu de se précipiter, même en période humide, car dès que le beau temps revient, la récolte sur pied sèche très vite et permet de travailler rapidement dans de bonnes conditions.

FONCTIONNEMENT DE LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE

La récolte est divisée par de longs diviseurs avant d'être coupée par la lame de coupe. Les rabatteurs empêchent les tiges d'être poussées en avant par le mouvement d'avancement de la machine et les forcent en les rabattant, à se coucher devant la vis d'alimentation.

Le réglage correct de la position des diviseurs et des rabatteurs est d'une grande importance. Le bon fonctionnement du reste de la machine peut en dépendre. Un bon réglage doit permettre à la récolte de s'écouler régulièrement au batteur. Si la récolte passe en paquets elle est mal battue et il y a risque de pertes de grains aux secoueurs.

La vis d'alimentation ramène la récolte coupée vers le centre où les doigts escamotables la présente à l'engreneur.

Celui-ci constitué d'un tambour à 6 pales crantées saisit la paille et sur un fond cintré en tôle la dirige au batteur.

L'essentiel de la séparation de la paille et du grain doit se faire lors du passage de la récolte entre le batteur et le contre-batteur.

C'est le but à rechercher en effectuant les réglages de ces organes tout en évitant de casser le grain ou de briser la paille.

Se reporter au tableau des différents réglages pour chaque récolte (tableau N° 1 de la page 33)..

A la sortie du batteur, la paille est saisie par le tire-paille qui l'agite au-dessus d'un peigne en fers ronds pour éliminer la plupart des grains restant et l'amène aux trois secoueurs. Ceux-ci animés d'un mouvement énergique dû au montage sur deux vilebrequins conjugués échinent la paille vers la sortie ou vers la presse. Les grains qu'elle contient encore traversent les tôles perforées et sont récupérés dans les goulottes des secoueurs qui les ramènent vers l'avant où ils rejoignent sur le récepteur à grains du coffre de nettoyage ceux qui ont traversé le contre-batteur.

Le coffre de nettoyage, placé sous l'action des ventilateurs comporte deux cribles. Le crible supérieur à volets, élimine les balles et courtes pailles, ce crible convient à toutes les récoltes. Le grain qui le traverse tombe sur un deuxième crible interchangeable, à changer suivant la récolte à effectuer, (tableau N° 2 de la page 33).

Les otos (épis non battus et gros déchets) sont récupérés à l'arrière de chaque crible et tombent dans un conduit où tourne une vis sans fin qui les amène à un élévateur également à vis sans fin situé à gauche de la machine. Remontés à grande vitesse dans un conduit pourvu d'un ébarbeur, les otos sont décortiqués au passage et répartis sur toute la largeur du récepteur à grains.

Le grain ayant traversé le second crible du coffre de nettoyage est lui aussi amené par une vis sans fin à un élévateur également à vis sans fin situé à droite de la machine. Dans sa partie supérieure, cette vis sans fin élévatrice tourne dans un crible amovible constituant un trieur de petites graines, (tableau N° 2 de la page 33). Ces petites graines sont recueillies dans un sac sur le côté droit.

Le grain propre est reçu dans une trémie d'une contenance de 8 à 9 hectolitres qui se vide en une minute et demie. La vis de déchargement se replie rapidement afin de diminuer l'encombrement pendant les déplacements.

La trémie peut être équipée d'un crible de triage qui élimine les derniers déchets, ceux-ci retournant au nettoyage. Dans ce cas, la capacité de la trémie est un peu réduite, mais le grain est particulièrement propre.

Enfin la vis oblique de vidange de la trémie peut être remplacée à volonté par un ensacheur, ce dernier est pourvu d'un dispositif de fermeture automatique qui arrête le débit du grain dès que le sac est plein.

MOTEUR

Moteur essence PEUGEOT, D4.A, 33 ch à 2.800 tr/mn
ou Moteur Diesel PERKINS, 4/99, 33 ch à 2.800 tr/mn
ou Moteur Diesel C.G.M., TMD 485/8, 36 ch à 2.800 tr/mn

MISE EN ROUTE

La mise en route du moteur se fait par un démarreur alimenté par batterie de :

- 12 volts 50 ampères heure pour moteur essence
- 12 volts 85 ampères heure pour moteur Diesel

La commande de mise en marche du démarreur se fait par tirette pour le moteur essence et est assurée par relais électriques pour moteur Diesel.

Avant de mettre le moteur en marche, vérifier :

- Le niveau d'huile du moteur
- Le niveau d'eau du radiateur
- Le niveau du réservoir de liquide des commandes hydrauliques

ATTENTION. - Ne jamais faire tourner le moteur le réservoir hydraulique étant vide. La pompe ne doit jamais tourner à sec sous peine de détériorations graves.

S'assurer que :

- Le levier des vitesses est au point mort;
- Le levier d'embrayage de la batteuse est débrayé.

TRES IMPORTANT - Un voyant de pression d'huile est placé sur le tableau de bord. Cette lampe témoin d'alerte (ROUGE) s'allume si la pression est insuffisante. Si cela se produit, arrêter immédiatement le moteur et rechercher la cause : manque d'huile, fuite, etc...

CARBURANT

Essence ordinaire pour moteur Peugeot.
Gas-oil propre, pour moteur Diesel.
Contenance du réservoir : 50 litres.

REGLAGE DU MOTEUR

Consulter la notice spéciale à chaque moteur.

BOUCHON RENIFLARD

Le moteur possède un bouchon reniflard, son but est d'assurer une aération pour éviter toute compression à l'intérieur du carter. Il est garni de "tricot métallique" empêchant toute impureté de pénétrer dans le moteur. Le nettoyer 2 ou 3 fois par semaine en le trempant dans l'essence.

RADIATEUR

Le radiateur est prévu avec une surface très largement suffisante pour assurer au moteur un refroidissement efficace dans les conditions les plus difficiles.

Un thermomètre placé sur le tableau de bord permet de contrôler à tout moment la température de l'eau qui ne doit pas dépasser 90 à 95°.

Très important :

S'assurer après avoir fait basculer le capot moteur que le faisceau du radiateur n'est pas obstrué par la poussière; au besoin le nettoyer en soufflant de l'air comprimé entre les ailettes. Quand le radiateur est bouché, l'eau ne refroidit plus et le moteur peut être mis hors d'usage.

Afin d'éviter l'oxydation du bloc moteur et du radiateur il est recommandé de mettre dans celui-ci une proportion de 5 % d'huile soluble. La contenance du radiateur et du bloc cylindre est de : 4,5 litres.

Vidange :

Après la saison, au moment de remiser la machine, vidanger le radiateur et le bloc moteur.

Pour vidange du moteur Peugeot dévisser la vis placée dans le carter au-dessus du démarreur.

CAPOT MOTEUR

Bien veiller à ce que le tamis du capot moteur protégeant le radiateur ne soit pas obstrué par les balles et les poussières. Le nettoyer chaque fois qu'il est nécessaire.

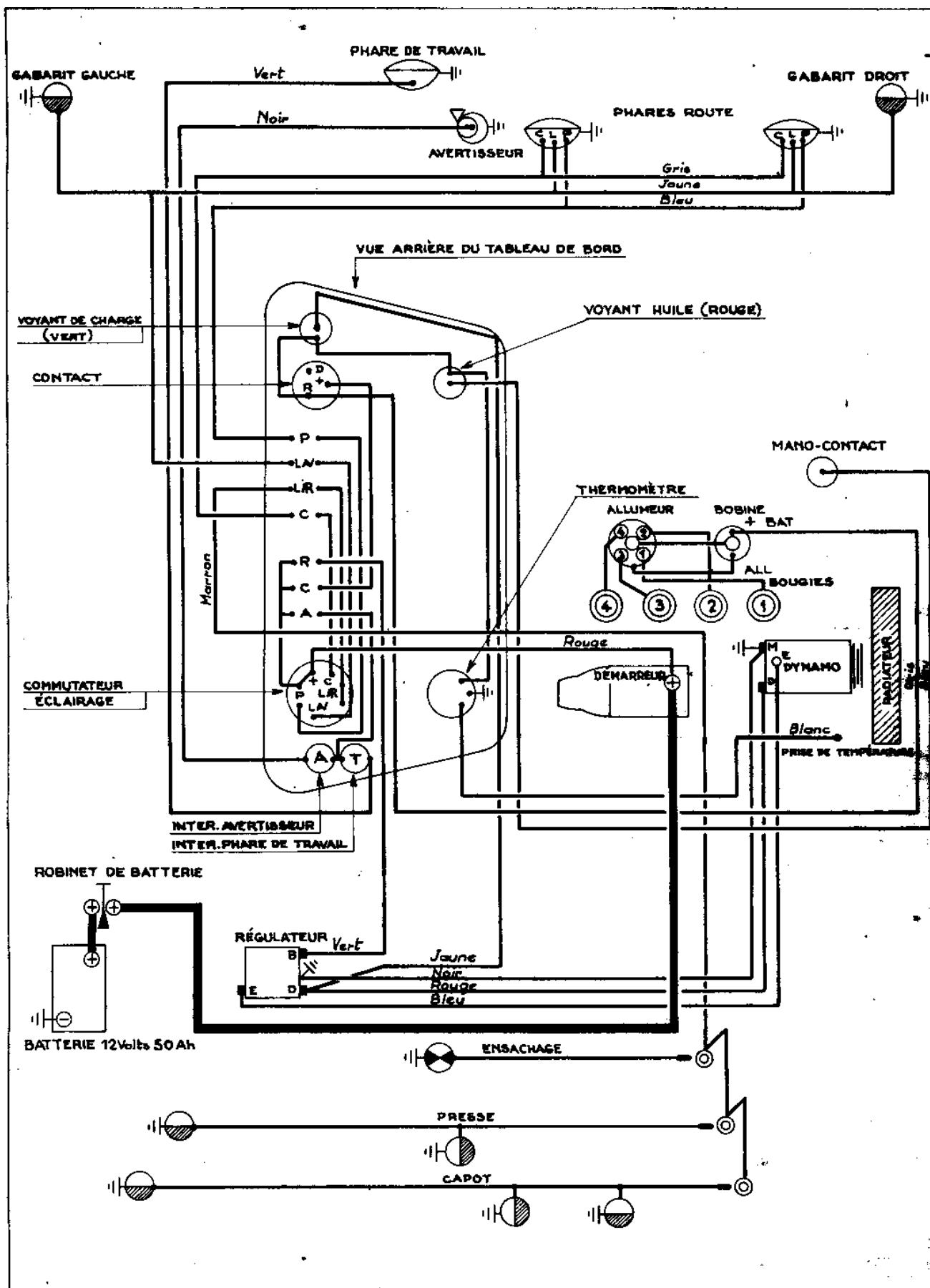


Fig. N°1 - Schéma de l'installation électrique MOTEUR ESSENCE PEUGEOT.

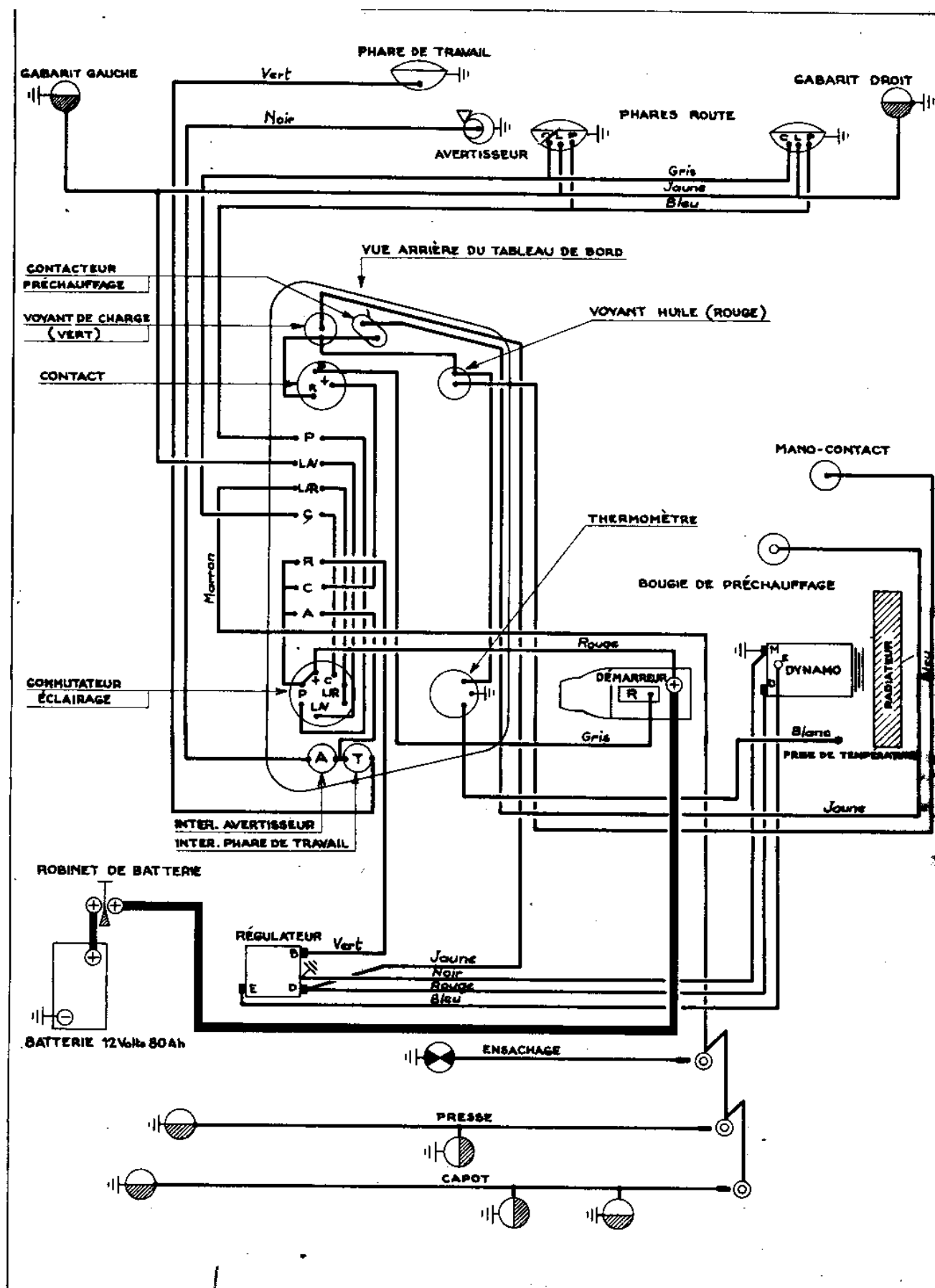


Fig. N°2 _ Schéma de l'installation électrique MOTEUR DIESEL PERKINS _

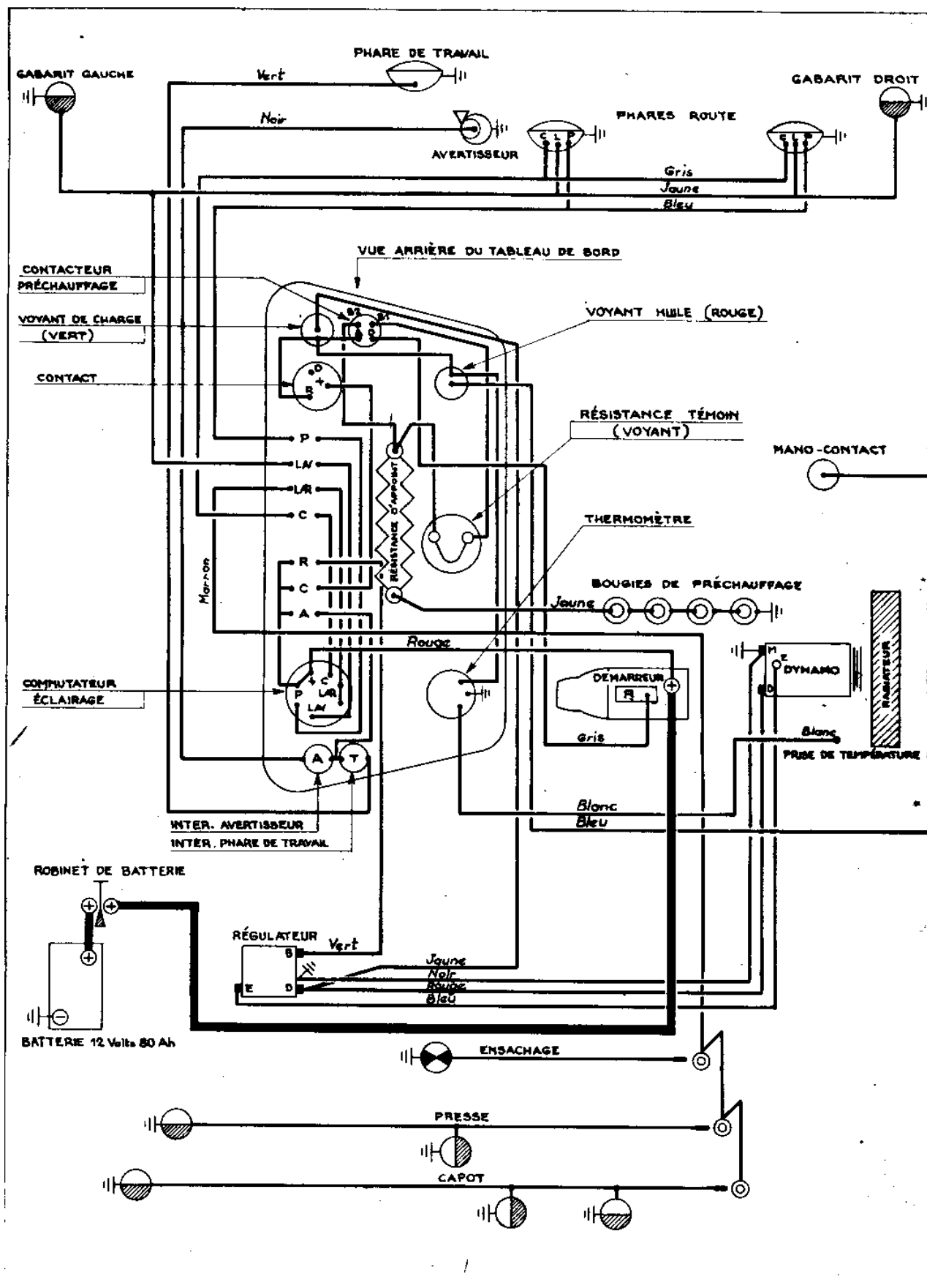


Fig. N°3 - Schéma de l'installation électrique MOTEUR DIESEL C.G.M. -

FILTRE A AIR

La vie de votre moteur dépend beaucoup de la pureté de l'air qu'il aspire.

1 fois par jour :

- Démonter la cuve du filtre, les deux paniers filtrants et l'élément finisseur
- Vider la cuve, la nettoyer et la remplir jusqu'au niveau avec de l'huile moteur neuve (détergente).
- Nettoyer les deux paniers filtrants en les trempant dans du gas-oil, (jamais dans de l'essence).
- Nettoyer l'élément finisseur en le trempant dans du gas-oil puis dans un bain contenant 50 % d'huile moteur (détergente) et 50 % de gas-oil. Bien le secouer pour le sécher et le remonter.

Tous les raccords entre le filtre à air et le carburateur doivent être vérifiés de temps à autre et maintenus bien serrés (une mauvaise étanchéité détruirait toute l'action du filtre).

PREFILTRE A AIR

Le filtre est protégé par un préfiltre à cyclone placé sur le tuyau d'entrée d'air. Le but du préfiltre est d'empêcher les grosses saletés d'être aspirées.

Le nettoyage du préfiltre doit s'effectuer le moteur étant arrêté pour éviter l'aspiration de grosses impuretés pendant l'opération.

Le préfiltre comporte une cuve de décantation transparente dans laquelle s'accumule la poussière. Vider cette cuve lorsqu'elle est au 3/4 pleine.

Ne pas mettre d'huile dans la cuve.

BATTERIE

- 12 volts, 50 ampères/heure pour moteur essence
- 12 volts, 85 ampères/heure pour moteur Diesel

La batterie est située derrière le siège du conducteur.

Avant d'intervenir sur la batterie, fermer toujours le robinet de batterie.

- Veiller à ce que la batterie soit toujours en bon état de propreté et la préserver contre l'humidité.
- Enduire les bornes et les colliers de vaseline pour empêcher le sulfatage.
- Vérifier toutes les 50 heures environ la hauteur du liquide dans chaque élément et au besoin rajouter de l'eau distillée. N'ajouter jamais d'acide, l'eau seule s'évapore. Le niveau doit être maintenu à 1 cm environ au-dessus des plaques.
- Chaque soir, ou à chaque remise de la machine pour quelques temps, fermer le robinet de batterie.

Avoir toujours une batterie bien chargée, ce qui assure une bonne conservation et permet des démarrages francs du moteur.

Si une recharge s'impose, la remettre à une "station-service".

Il ne faut pas tirer d'étincelles de borne à borne en utilisant un fil conducteur. Cette méthode n'indique rien quant à l'état de charge de la batterie et elle est nuisible à celle-ci.

En fin de saison, démonter la batterie et la remettre à une "station-service" qui la conservera en bon état.

COMMANDES

TRANSMISSION

La transmission pour l'avancement de la machine est constituée :

- d'un variateur à courroie trapézoïdale assurant le débrayage lorsqu'elle descend à fond de gorge de la poulie motrice ;
- d'une boîte à 2 vitesses ;
- de réducteurs étanches à denture intérieure dans les roues motrices.

La puissance destinée à l'avancement et passant par la boîte de vitesses est limitée par le ressort de la poulie du variateur.

Ne faire aucun remorquage avec la moissonneuse-batteuse. Ni la transmission, ni le bâti de la machine ne sont prévus à cet effet.

VARIATEUR DE VITESSE D'AVANCEMENT

Il est composé d'une poulie motrice calée sur l'arbre de sortie moteur et d'une poulie réceptrice calée sur l'arbre d'entrée de la boîte de vitesses. La commande du variateur se fait par un vérin hydraulique porté par l'arbre de sortie moteur et actionné par la pompe hydraulique. Un levier placé sous le volant de direction commande un distributeur fixé sur la sortie de pompe. Ce distributeur dirige du liquide au vérin. Ne jamais actionner le levier le moteur étant à l'arrêt.

L'écartement des flasques des poulies détermine la position de la courroie qui réalise la vitesse désirée.

Au fond de la gorge de la poulie motrice, la courroie repose sur un galet fou sans toucher aux flasques de la poulie. A ce moment, la machine est débrayée.

La poulie réceptrice sur la boîte de vitesses possède un ressort commandant l'écartement des flasques et assurant la pression nécessaire à l'entraînement sur les flancs de la courroie.

La pression de ce ressort détermine la puissance qui peut être demandée à la transmission.

Si, en forte pente ou en franchissant un fossé, la courroie patine, ne pas insister et passer à la vitesse inférieure dans la boîte.

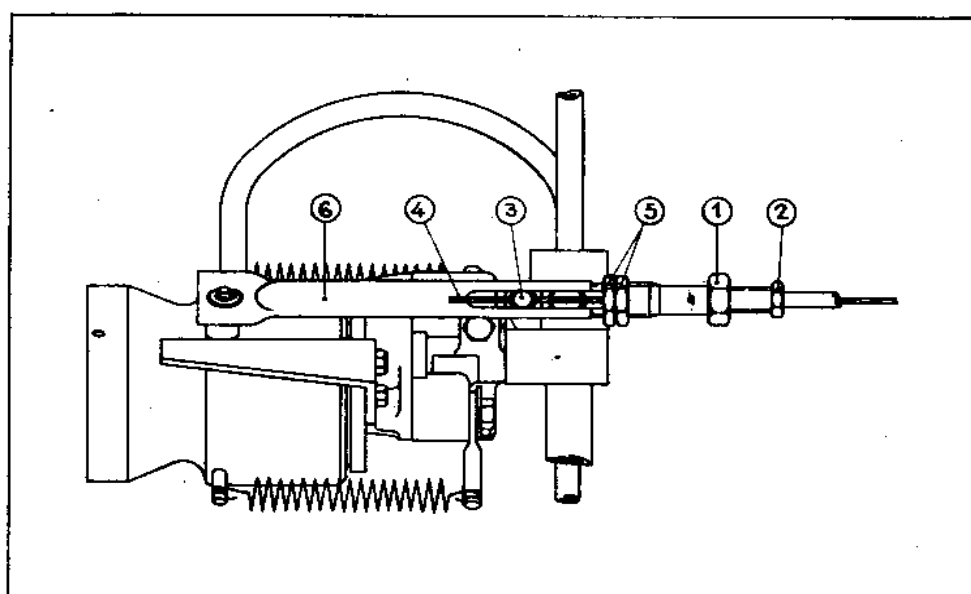
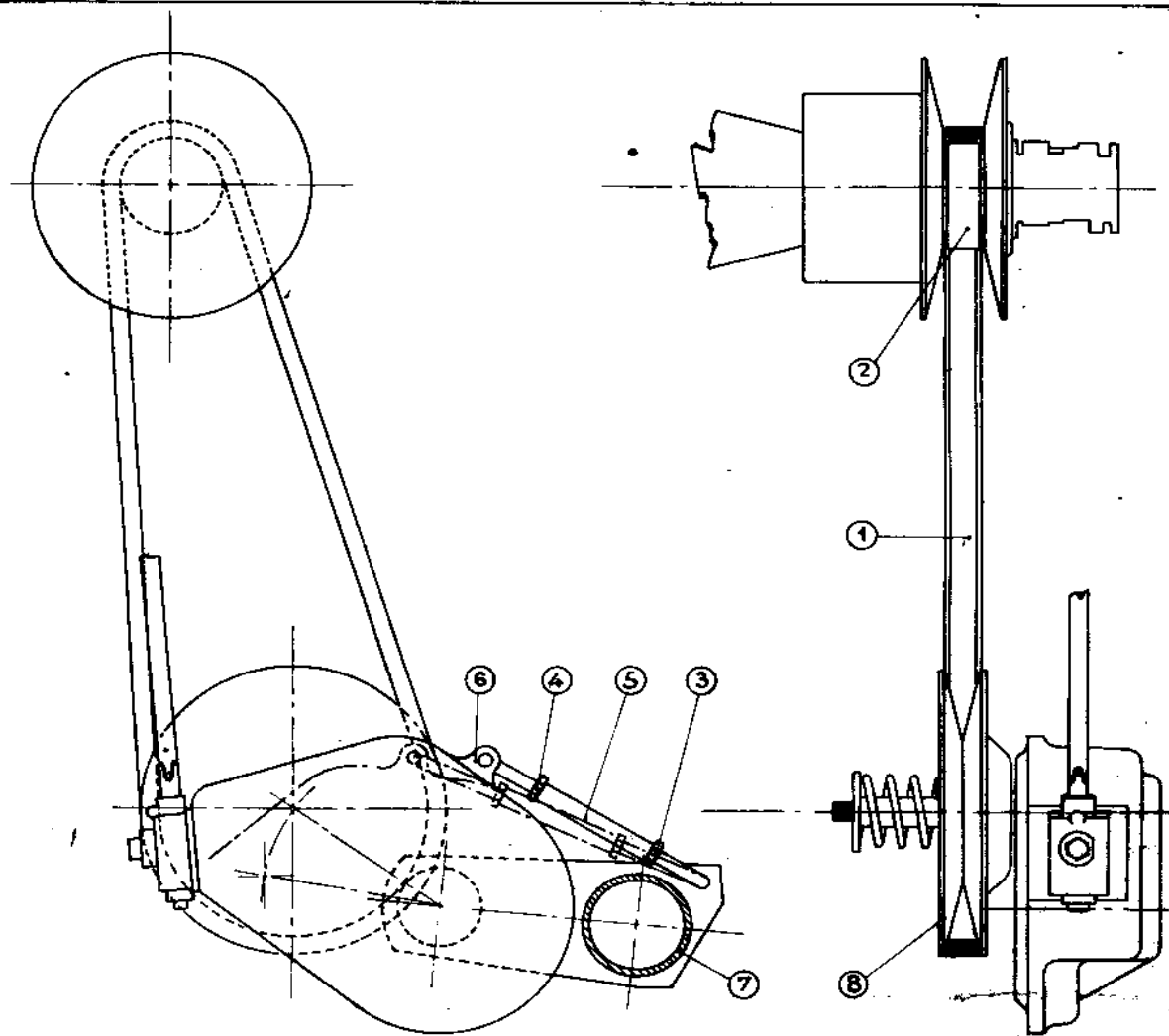
TENSION DE LA COURROIE DU VARIATEUR DE VITESSE (Fig. N° 4, page 12).

Pour que le variateur donne toute l'étendue de la gamme des vitesses prévues, il est indispensable que l'entraxe des deux poulies soit convenable, c'est-à-dire en rapport avec la longueur de la courroie. Par conséquent :

Lorsque la courroie s'allonge, augmenter l'entraxe en faisant pivoter la boîte de vitesses sur son support.

Pour cela :

- Faire reposer la courroie (1) sur le galet fou (2) à fond de gorge de la poulie motrice (position débrayée).
- Débloquer les écrous (3) et (4).
- Tourner le tendeur (5) dans le sens qu'il convient, de façon à écarter l'oreille (6) de la boîte de vitesses de l'essieu (7), jusqu'à ce que la courroie soit légèrement tendue.
- S'assurer que la courroie soit en position correcte dans la poulie réceptrice, c'est-à-dire tangente à la circonférence extérieure de la poulie (8).
- Bloquer les écrous (3) et (4) du tendeur (5).



BOITE DE VITESSES

La boîte est à 2 vitesses et une marche arrière.

La combinaison du variateur et de la boîte donne les vitesses suivantes :

1ère	1,800 Km	à	5,680 Km
2ème	5,400 Km	à	17,100 Km
AR	1,800 Km	à	5,680 Km

CONDUITE DE LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE

Avant le démarrage : s'assurer que le levier des vitesses est au point mort et que le levier à main de commande du variateur est en position débrayée, (cran 0).

Mettre le moteur en marche ;

Engager la vitesse désirée par le levier des vitesses ;

Desserrer le frein à main.

Pour partir ;

- Appuyer avec le pied sur la pédale de débrayage ;
- Pousser le levier à main à la position désirée (s'assurer que le levier est bien engagé dans le cran en le ramenant légèrement en arrière jusqu'à buter à fond de cran).
- Relever le pied de la pédale.

Pour arrêter ;

- Appuyer avec le pied sur la pédale de débrayage ;
- Ramener au cran 0 le levier à main ;
- Relever le pied de la pédale de débrayage.

L'embrayage, l'augmentation de vitesse, la diminution de vitesse et le débrayage peuvent se faire uniquement par le levier de commande à main.

La pédale de débrayage a cependant été maintenue pour permettre de débrayer en cas d'un arrêt forcé et rapide et de rembrayer, sans modifier la vitesse préalablement choisie au levier à main.

L'accouplement du levier et de la pédale au distributeur se fait par un câble sous gaine.

Si le levier à main étant engagé au 1er cran, la machine démarre, c'est que le câble est correctement tendu. Si au contraire, la machine ne démarre pas, c'est que le câble est insuffisamment tendu.

Dans ce dernier cas, il faut retendre le câble.

Pour cela, deux possibilités, Fig. N° 5, page 12.

- a) - Débloquer l'écrou (1) ;
 - Dévisser l'écrou (2) pour tendre le câble, visser pour le détendre ;
 - Rebloquer l'écrou (1) lorsque le câble est sous tension correcte.
- b) - Débloquer l'écrou (1) et la vis (3) ;
 - Visser l'écrou (2) ;
 - Tirer le câble en (4) ;
 - Bloquer la vis (3) ;
 - Régler exactement la tension par l'écrou (2) ;
 - Bloquer l'écrou (1) lorsque le câble est sous tension correcte.

S'il y a difficulté de débrayage, sortir le câble de sa gaine et le graisser soigneusement sur toute sa longueur.

S'assurer que l'extrémité libre du câble (4) ne nuit pas au débrayage en faisant office de butée dans la lumière du tube (6). Si cet inconvénient se produit, couper le bout du câble tout de suite après la vis (3).

REGLAGE DU DEBATTEMENT MAXIMUM DU VERIN DE COMMANDE DU VARIATEUR DE VITESSE.

TRES IMPORTANT

Il ne faut pas que les flasques de la poulie du variateur arrivent en butée.

Pour limiter la course du vérin, effectuer le réglage suivant : (voir Fig. 6).

- Détendre la courroie du variateur ;
- Faire fonctionner le vérin jusqu'en butée le moteur étant au ralenti;
- Visser les écrous (5) sur le tube (6) jusqu'à ce qu'ils touchent la vis (3) ;
- Continuer à visser jusqu'à ce que le flasque mobile ait reculé de 4. mm;
- Rebloquer les écrous (5) l'un contre l'autre à l'aide de 2 clés;
- Retendre la courroie.

CHANGEMENT DE VITESSE

IMPORTANT

Pour changer de vitesse :

- 1°- Débrayer à fond ;
- 2°- Freiner la machine jusqu'à l'arrêt complet ;
- 3°- Changer de vitesse.

Si on ne freine pas la machine avant d'amener le levier des vitesses au point mort, on ne peut plus arrêter la poulie réceptrice du variateur qui lancée par son poids, tourne folle. Or les pignons n'étant pas synchronisés, il est impossible de passer une vitesse si les pignons de la boîte ne sont pas complètement arrêtés.

FREINS

Les freins sont à commande mécanique, ils sont réglés à l'usine avant la livraison de la machine. Cependant, dans les premières heures, les garnitures se tassent. Il sera donc nécessaire d'effectuer un réglage au bout d'une vingtaine d'heures. Pour cela, agir sur l'écrou prévu à cet effet pour la tension des bandes Férodo.

Un levier à proximité de la pédale tient lieu de frein à main. Par un système à excentrique, il bloque la pédale en position "frein serré". (Ne pas oublier de libérer ce levier avant d'embrayer l'avancement).

DIRECTION

Le boîtier de direction est un boîtier GEMMER à vis globique.

RELEVAGE HYDRAULIQUE DE LA COUPE ET DES RABATTEURS

Voir Fig. 6, page 15.

Une pompe à engrenages (1) de très haute précision, calée en bout de l'arbre de sortie moteur, refoule le liquide à un premier distributeur (2) fixé sur le régulateur de pression (3). Ce distributeur dirige le liquide au vérin annulaire (4) de commande du variateur d'avancement et à un distributeur rotatif (5) à commande manuelle.

Ce deuxième distributeur (5) placé à droite du conducteur, directement sur le réservoir (6) distribue le liquide soit aux deux vérins de relevage de coupe (7), soit à

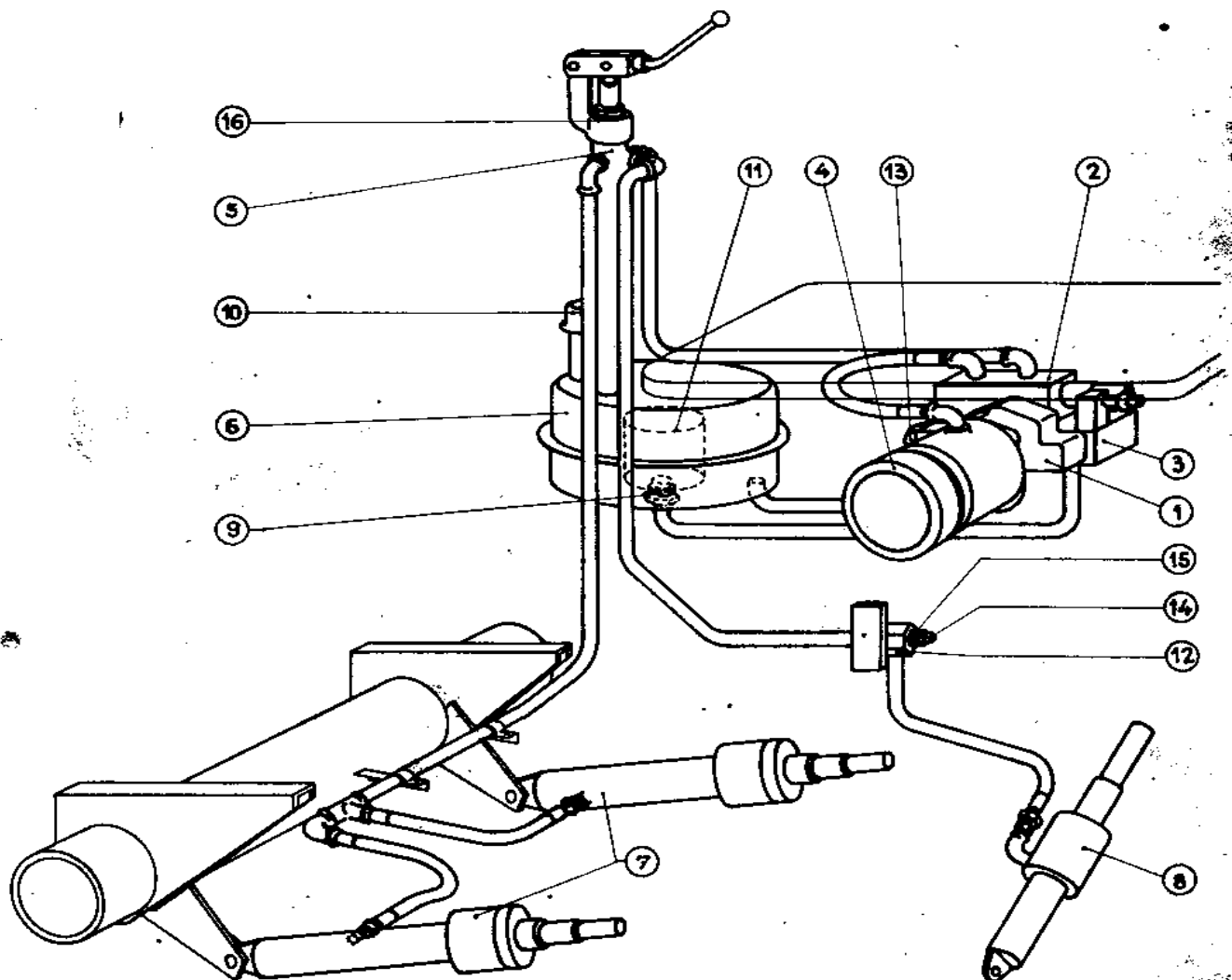
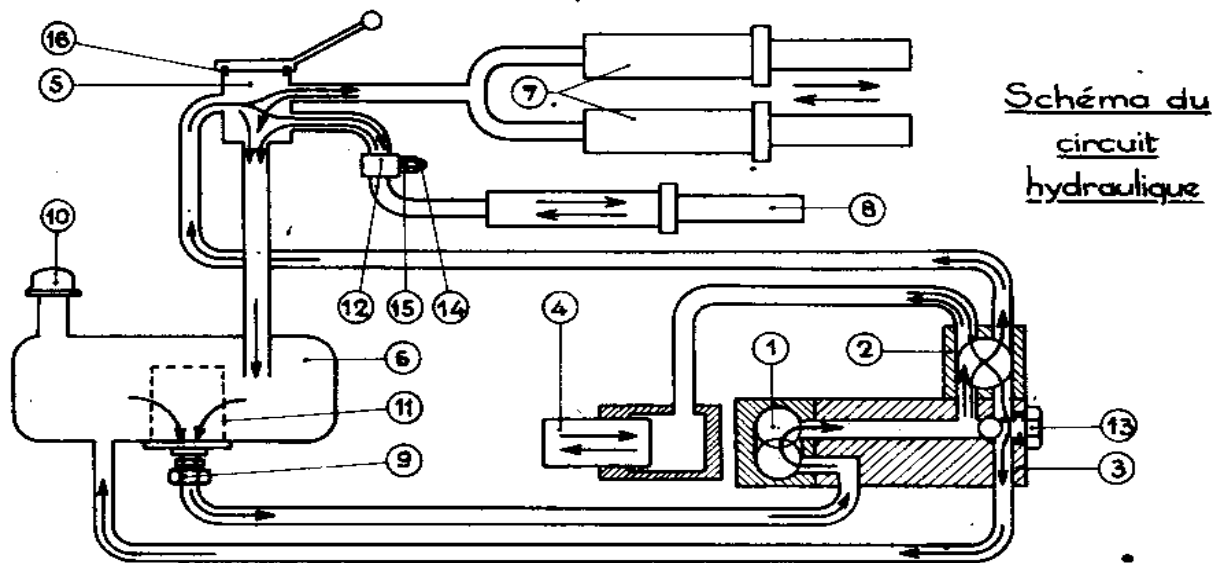


Fig.N°6 - Ensemble des commandes hydrauliques -

celui de relevage des rabatteurs (8).

Le levier de commande du distributeur (5) tourne autour de l'axe de celui-ci ; il a deux positions délimitées par des butées. En butée à gauche, il commande le tablier de coupe ; en butée à droite, il commande les rabatteurs.

- Tirer le levier pour monter.
- Appuyer pour descendre.

(Le retour du levier au neutre est automatique).

ATTENTION

Libérer le levier dès que la coupe ou les rabatteurs sont à fond de course haute afin d'éviter une surcharge de la pompe.

Si dans ce cas, il ne revient pas automatiquement au neutre, le repousser légèrement.

Liquide à utiliser : liquide spécial CALTEX REGAL OIL B (R et O).

Première vidange après 10 heures de marche. S'assurer que le réservoir est correctement rempli avant de remettre en marche le moteur sous peine de détérioration grave de la pompe hydraulique.

Ensuite, toutes les 500 heures.

Contenance : 10 litres environ.

Vérifier le niveau de temps à autre.

Pour vidanger, dévisser l'écrou (9) du raccord coudé situé sous le réservoir et sortir le filtre (11).

Faire le plein, la coupe et les rabatteurs se trouvant dans la position la plus basse.

Prendre soin que les poussières n'entrent pas dans le réservoir pendant le remplissage.

Nettoyer de temps à autre à l'essence, le reniflard (10) faisant bouchon de remplissage et le filtre en toile métallique (11) se trouvant sur l'aspiration à l'intérieur du réservoir.

Il vaut mieux, quand la machine n'est pas au travail, baisser la coupe et les rabatteurs afin de supprimer le poids sur le système hydraulique.

Régulateur de pression :

Entre la pompe (1) et le premier distributeur (2), un régulateur de pression (3) contrôle l'ensemble du circuit hydraulique ; il est fixé sur la pompe.

Il comporte un clapet à bille avec ressort taré en usine.

Ce régulateur ne nécessite aucun réglage.

Régulateur de débit :

Un régulateur de débit (12) est intercalé sur la tuyauterie entre le distributeur (5) et le vérin (8) de relevage des rabatteurs.

Il a pour but de régler la vitesse de montée et de descente des rabatteurs.

Son réglage est effectué à l'usine.

Cependant, il peut être modifié en cas de besoin.

INCIDENTS DE FONCTIONNEMENT DU RELEVAGE HYDRAULIQUE

La coupe et les rabatteurs relèvent trop lentement.

Voir le régulateur de pression (3).

Une saleté se trouve entre la bille et le siège du by-pass :

- Dévisser la vis (13) ;
- Sortir les ressorts et la bille ;
- Nettoyer et remonter.

Le mouvement des rabatteurs est trop lent ou trop rapide.

Régler le régulateur de débit (12) :

- Dévisser l'écrou borgne (14) formant bouchon étanche ;
- Débloquer le contre-écrou (15) en maintenant la vis de réglage de débit avec un tournevis ;

- Pour accélérer la montée et la descente : dévisser la vis très légèrement.
Procéder par 1/6 ou 1/4 de tour à la fois.

- Pour ralentir : visser très légèrement.

Lorsque la vitesse désirée est obtenue :

- Bloquer le contre-écrou (15) en maintenant en position la vis avec un tournevis ;
- Serrer l'écrou borgne (14) sans omettre le joint placé entre les deux écrous.

La coupe et les rabatteurs baissent :

Si la coupe et les rabatteurs ne tiennent pas en position et baissent rapidement

- Voir s'il n'existe pas de fuite aux joints des tuyauteries ou aux joints entre tuyauteries et distributeurs.

- S'il n'y a pas de fuite, le distributeur (5) est défectueux et il est nécessaire de le changer.

Il est normal que la coupe et les rabatteurs baissent légèrement au bout d'un certain temps et il n'y a pas lieu de s'en inquiéter.

Si le levier du distributeur (5) est dur à tourner lorsqu'on passe de la position coupe à celle des rabatteurs (ou inversement), cela provient de la pénétration des poussières entre la bague extérieure (16) en bronze et le corps du distributeur.

- Nettoyer à l'essence et huiler.

EMBRAYAGE DE LA BATTEUSE

L'embrayage de la batteuse se fait par une courroie plate et galet tendeur commandé par un levier situé à main droite du conducteur.

Avant d'embrayer, vérifier d'un coup d'oeil si la courroie est bien en place sur les deux poulies. Pour compenser l'allongement de la courroie, un tendeur à pas à droite et pas à gauche est placé sur la tringlerie de commande.

Un réglage est prévu sur le galet tendeur pour conserver le bon alignement de la courroie par rapport aux poulies. Fig. N° 7, page 18.

Si la courroie (1) a tendance à glisser vers la machine ou vers l'extérieur (c'est-à-dire vers le pilote), un réglage de l'inclinaison du galet tendeur (2) est nécessaire.

Pour cela :

- Débloquer l'écrou (3) ;
- A l'aide du levier (4) faire pivoter légèrement l'axe d'articulation (5) du galet.

Une courroie plate tend toujours à monter sur le point haut d'une poulie. De ce fait, si la courroie glisse vers la machine, pousser le levier (4) vers la moissonneuse-batteuse. Si le contraire se produit, tirer le levier vers le pilote.

- Rebloquer l'écrou (3) une fois le réglage effectué.

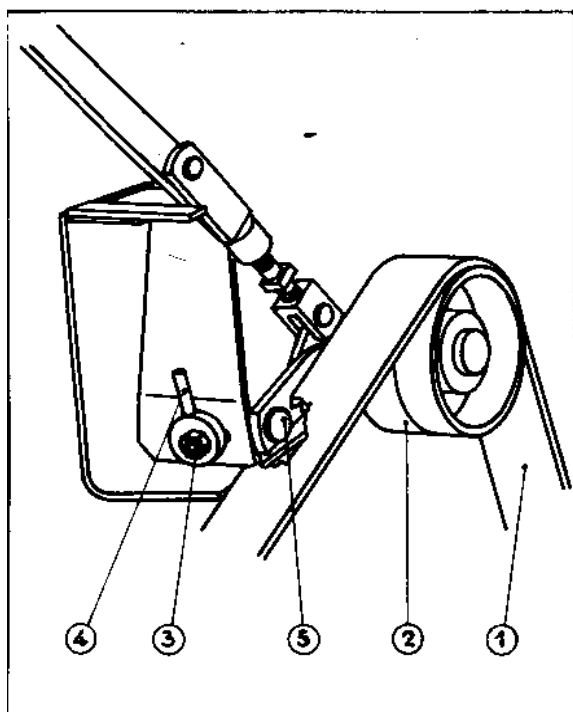


Fig.N°7- Réglage du galet tendeur de courroie d'embrayage batteuse _

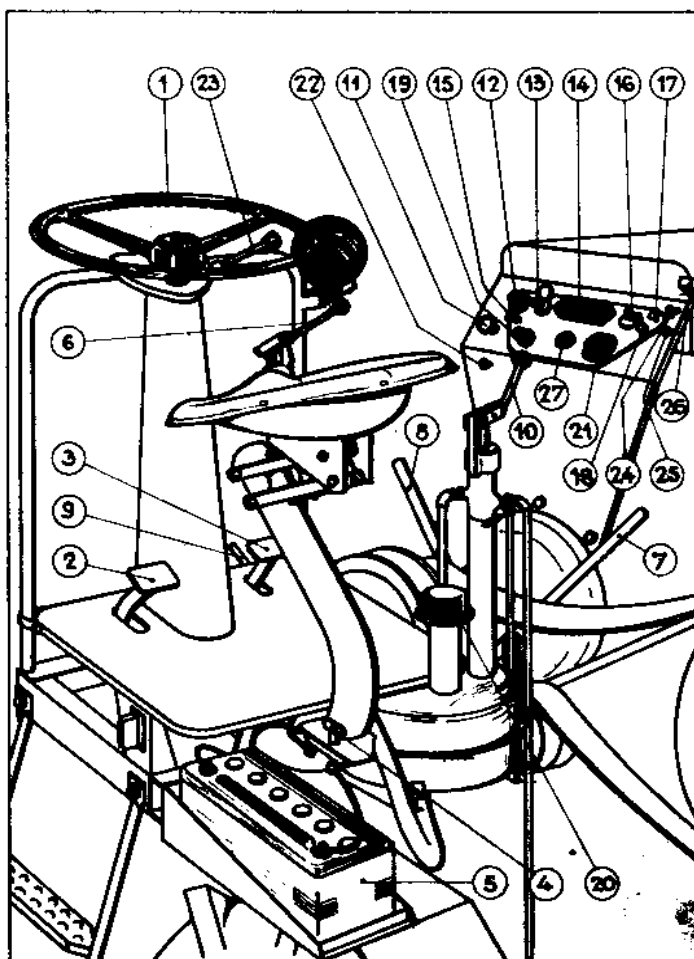


Fig. N°9 _ Plate-forme de conduite _

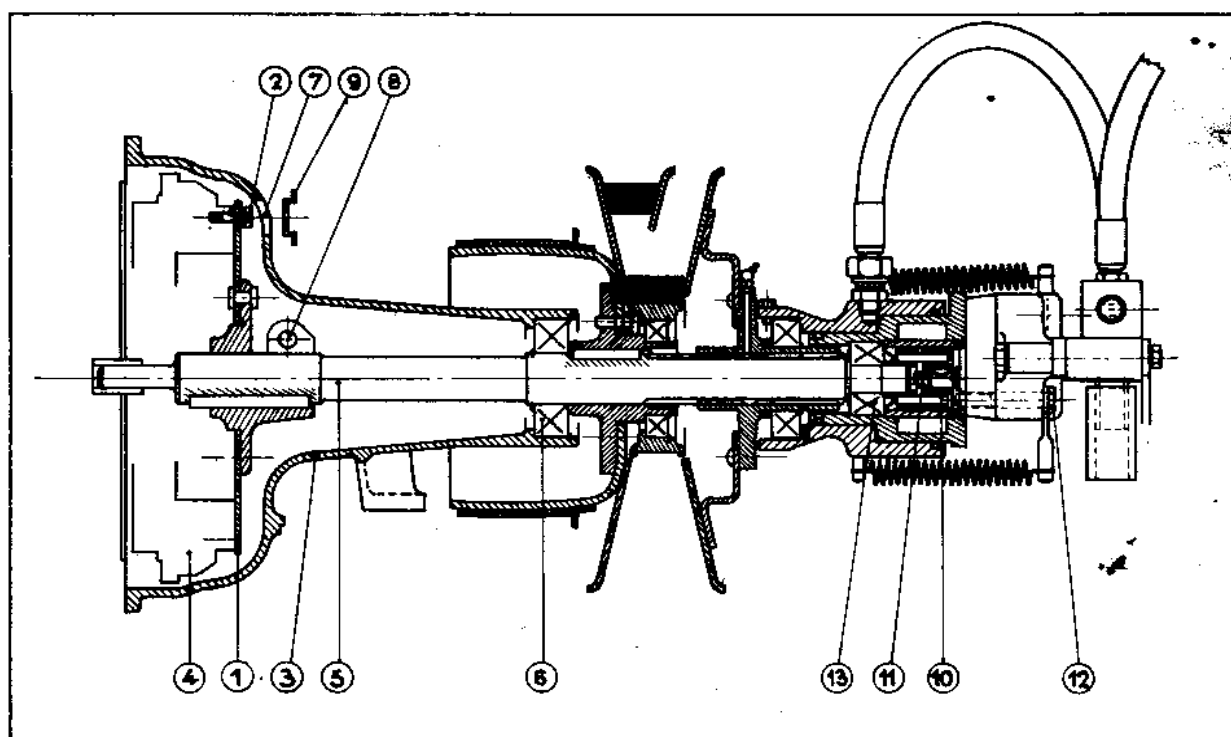


Fig.N°8 _ Plan de l'arbre de sortie moteur _

EMBRAYAGE DE LA COUPE

L'embrayage de la coupe est indépendant, c'est-à-dire qu'on peut embrayer la batteuse sans embrayer la coupe et débrayer la coupe sans débrayer la batteuse. Ce qui permet, en cas de bourrage, de dégager la batteuse.

L'embrayage se fait par un galet tendant une courroie trapézoïdale allant de l'arbre du tire-paille à l'arbre supérieur du convoyeur, (sur côté droit de la machine)

MONTAGE DE L'ARBRE DE SORTIE MOTEUR

La fig. N° 8 de la page 18, donne le plan de montage de l'arbre de sortie moteur. Si pour une raison quelconque, cet arbre doit être démonté, les précautions suivantes sont à prendre au remontage :

- Monter le flector (1) sans serrer les vis (2). Celles-ci ne devront être serrées qu'après la fixation de la trompette (3) sur le carter du volant (4), le montage de l'arbre (5) et du roulement (6). Les vis (2) sont accessibles par le trou (7) pratiqué dans la trompette. Les serrer les unes après les autres en faisant tourner le moteur à la main afin de les amener successivement en face du trou (au besoin démonter les bougies ou les injecteurs pour ne pas avoir à passer les compressions);
- Bloquer la vis (8);
- Ne pas oublier de remettre en place les bouchons plastiques anti-poussière (9).
- Ne jamais monter ou démonter la bague (10) d'entraînement de la pompe en exerçant un effort sur l'arbre (11).

Utiliser pour le démontage un arrache-moyeu qui prenne appui sur le bout d'arbre (11). Pour le montage, enfoncer la bague en la poussant par un écrou que l'on vissera sur le bout fileté de l'arbre de pompe. Une fois la pièce en place, l'écrou sera dévissé.

Bloquer modérément les vis (12) qui fixent la pompe sur le vérin annulaire de commande de variateur. Les serrer progressivement l'une après l'autre. Sans cette précaution, le vérin annulaire "bride" et le débrayage ne s'effectue pas.

Profiter du démontage pour graisser le roulement (13), utiliser de la "graisse SKF 65".

PLATE-FORME DE CONDUITE, Fig. N° 9, page 18.

- | | |
|--|--|
| 1 - Direction | 16- Contacteur |
| 2 - Pédale de débrayage | 17- Avertisseur |
| 3 - Pédale de frein | 18- Phare de travail |
| 4 - Robinet de batterie | 19- Voyant rouge (pression d'huile) |
| 5 - Batterie | 20- Bouchon reniflard (remplissage du système hydraulique) |
| 6 - Levier des vitesses | 21- Température d'eau |
| 7 - Levier d'embrayage batteuse | 22- Arrêt moteur pour Diesel |
| 8 - Levier d'embrayage coupe | 23- Levier de commande du variateur d'avancement |
| 9 - Blocage du frein à l'arrêt | 24- Tirette de démarreur pour moteur essence Peugeot |
| 10- Distributeur du système hydraulique | 25- Starter pour moteur essence Peugeot |
| 11- Commande des gaz pour moteurs Diesel | 26- Commande des gaz pour moteur essence Peugeot |
| 12- Voyant vert (charge dynamo) | 27- Voyant de chauffage pour moteur Diesel C.G.M. |
| 13- Contact tous moteurs et démarreur pour Diesel Perkins | |
| 14- Boîte à fusible | |
| 15- Bouton de chauffage pour Diesel Perkins, chauffage et démarreur pour Diesel C.G.M. | |

GRAISSAGE

Le graissage de la machine est une opération qui demande beaucoup de soins et de méthode.

Il convient de l'effectuer (surtout au début) à l'aide des tableaux de graissage en prenant les graisseurs dans l'ordre afin de ne pas en oublier.

L'utilisateur doit apporter toute son attention dans le choix des lubrifiants. Nous lui conseillons de ne s'en tenir qu'aux types d'huiles et de graisses que nous recommandons.

Avant d'agrafer la pompe sur un graisseur, nettoyer celui-ci de la poussière qui le recouvre pour qu'elle ne soit pas introduite dans le coussinet avec la graisse.

Pour être certain du graissage correct des coussinets, forcer le lubrifiant jusqu'à ce qu'il sorte par les côtés en chassant la vieille graisse.

Avant d'ouvrir un bouchon de remplissage d'huile ou de niveau, nettoyer les poussières qui pourraient s'introduire dans les carters une fois le bouchon enlevé.

Toutes les vidanges (moteur, transmissions, commandes hydrauliques) doivent se faire à chaud. L'huile chaude étant plus fluide s'écoulera mieux et emportera plus facilement les matières étrangères. Faire les remplissages aussitôt afin d'éviter tout oubli aux conséquences désastreuses.

MOTEUR

ATTENTION ! TRES IMPORTANT. - Si en cours de marche, le voyant ROUGE s'éclaire, c'est que le graissage du moteur ne se fait plus. Arrêter immédiatement et rechercher la cause : manque d'huile, fuite, etc...

Moteur à essence : CALTEX 5 STAR MOTOR OIL EXTRA HEAVY DUTY

SAE 30 pour été

SAE 20 w pour hiver

Moteur Diesel : CALTEX RPM DELO SUPER 2

SAE 30 pour été

SAE 20 w pour hiver

Contenance du carter moteur : 9 litres

Première vidange après 10 heures, ensuite toutes les 50 heures.

Vérifier tous les jours à l'aide de la jauge, le niveau d'huile du moteur.

A froid ou lorsque le moteur n'a pas tourné depuis quelques temps, le niveau doit être au maxi (trait supérieur de la jauge), ou tout au moins ne jamais être en dessous du milieu de l'espace entre les deux traits.

Après la mise en marche du moteur, le niveau d'huile baissera à cause du remplissage des canalisations. Par conséquent, si la vérification se fait le moteur venant d'être arrêté, le niveau pourra être entre les deux repères.

Pour graissage détaillé du moteur, consulter la notice spéciale à chaque moteur.

DYNAMO, toutes les 50 heures, dégager l'orifice ; à l'aide de la burette, introduire quelques gouttes d'huile moteur.

TRANSMISSION MECANIQUE

Boîte de vitesses

CALTEX MEROPA 3

Première vidange après 50 heures, ensuite toutes les 1.000 heures.

Réducteurs de roues

CALTEX MEROPA 3

Première vidange après 50 heures ensuite toutes les 500 heures.

Moyeux des roues motrices

CALTEX MULTIPURPOSE GREASE 1990

Une ou deux fois dans la saison, démonter le bouchon, le remplir de graisse et le remonter.

BOITIER DE DIRECTION

CALTEX MEROPA 3

Vérifier le niveau toutes les 250 heures.

COMMANDES HYDRAULIQUES

Commande variateur de vitesses. Relevage coupe et rabatteurs,

Liquide spécial CALTEX REGAL OIL B (R & O)

Première vidange après 10 heures de marche, ensuite toutes les 500 heures.

Contenance réservoir et circuit : 10 litres environ.

L'opération de remplissage ou de vérification du niveau doit être faite coupe et rabatteurs en position basse.

Vérifier le niveau de temps à autre, ne jamais laisser la pompe manquer de liquide.

Pour la sécurité et le bon fonctionnement de l'installation hydraulique, il est recommandé de n'utiliser que le liquide indiqué.

Dans un cas d'urgence, plutôt que de laisser la pompe manquer de lubrifiant, n'employer qu'un liquide spécial pour freins hydrauliques, à l'exclusion de tout autre susceptible de détériorer l'installation.

GRAISSAGE A LA POMPE A GRAISSE

CALTEX MULTIPURPOSE GREASE 1990

Roulements, paliers et articulations diverses.

Suivant leur vitesse de rotation, leur fatigue ou leur exposition à la poussière, une ou plusieurs fois par jour, une ou deux fois par semaine.

Consulter le tableau de graissage.

GRAISSAGE A LA BURETTE

Même huile que pour le moteur

Rotules et glissières de lame de coupe. Articulations diverses.

Consulter le tableau de graissage.

GRAISSAGE DES CHAINES

Il est préférable de ne pas huiler en place les chaînes de transmission. Une ou deux fois en cours de saison, les démonter de la machine, les nettoyer bien à fond au pétrole, les placer dans un bain d'huile épaisse chaude : CALTEX MEROPA 3 et, les laisser tremper quelques heures. Les suspendre pour les égoutter et les essuyer avant remontage.

TABLEAU DE GRAISSAGE

4 fois par jour	1	Lame de coupe	A la burette
	2	Rotule de commande de lame de coupe	"
	3	Tourillons des porte-griffes (pour rabatteur à griffes)	"
Toutes les 10 heures	6	Rotule de vis de déchargement	A la burette
	7	Palier gauche de rabatteur	A la pompe à graisse
	8	Paliers avant des secoueurs	"
	9	Palier gauche de vilebrequin avant de secoueurs	"
	10	Palier gauche de vilebrequin arrière de secoueurs	"
	11	Paliers arrière des secoueurs	"
	12	Palier droit de vilebrequin arrière de secoueurs	"
	13	Palier droit de vilebrequin avant de secoueurs	"
	14	Palier droit de rabatteur	"
	15	Galets de rabatteur (pour rabatteur à griffes)	"
Toutes les 50 heures	18	Arbre d'entrée de boîte de vitesses	A la pompe à graisse
	19	Rotule avant de barre de direction	"
	20	Moyeu coulissant du flasque mobile du variateur d'avancement	"
	21	Galet tendeur de courroie commande batteuse	"
	22	Palier gauche de vis horizontale de déchargement	"
	23	Palier gauche de vis de répartition	"
	24	Palier inférieur de vis élévatrice à otos	"
	25	Rotule arrière de barre de direction	"
	26	Pivot et moyeu de roue directrice gauche	"
	27	Pivot et moyeu de roue directrice droite	"
	28	Palier inférieur de vis élévatrice à grain	"
	29	Palier droit de vis de répartition	"
	30	Palier supérieur de vis élévatrice à grain	"
	31	Moteur	Voir nota ci-dessous
Toutes les 200 H	34	Moyeu de roue motrice gauche	CALTEX MULTIPURPOSE
	35	Moyeu de roue motrice droite	GREASE 1990
Toutes les 500 H	38	Réservoir du système hydraulique	CALTEX REGAL OIL B (R & O)
	39	Réducteur de roue motrice gauche	CALTEX MEROPA 3
	40	Réducteur de roue motrice droite	"
Toutes les 1000 H	43	Boîte de vitesses	CALTEX MEROPA 3
	44	Boitier de direction	"
NOTA : Pour le graissage détaillé du moteur, se reporter à la page 20 et consulter la notice spéciale au moteur.			

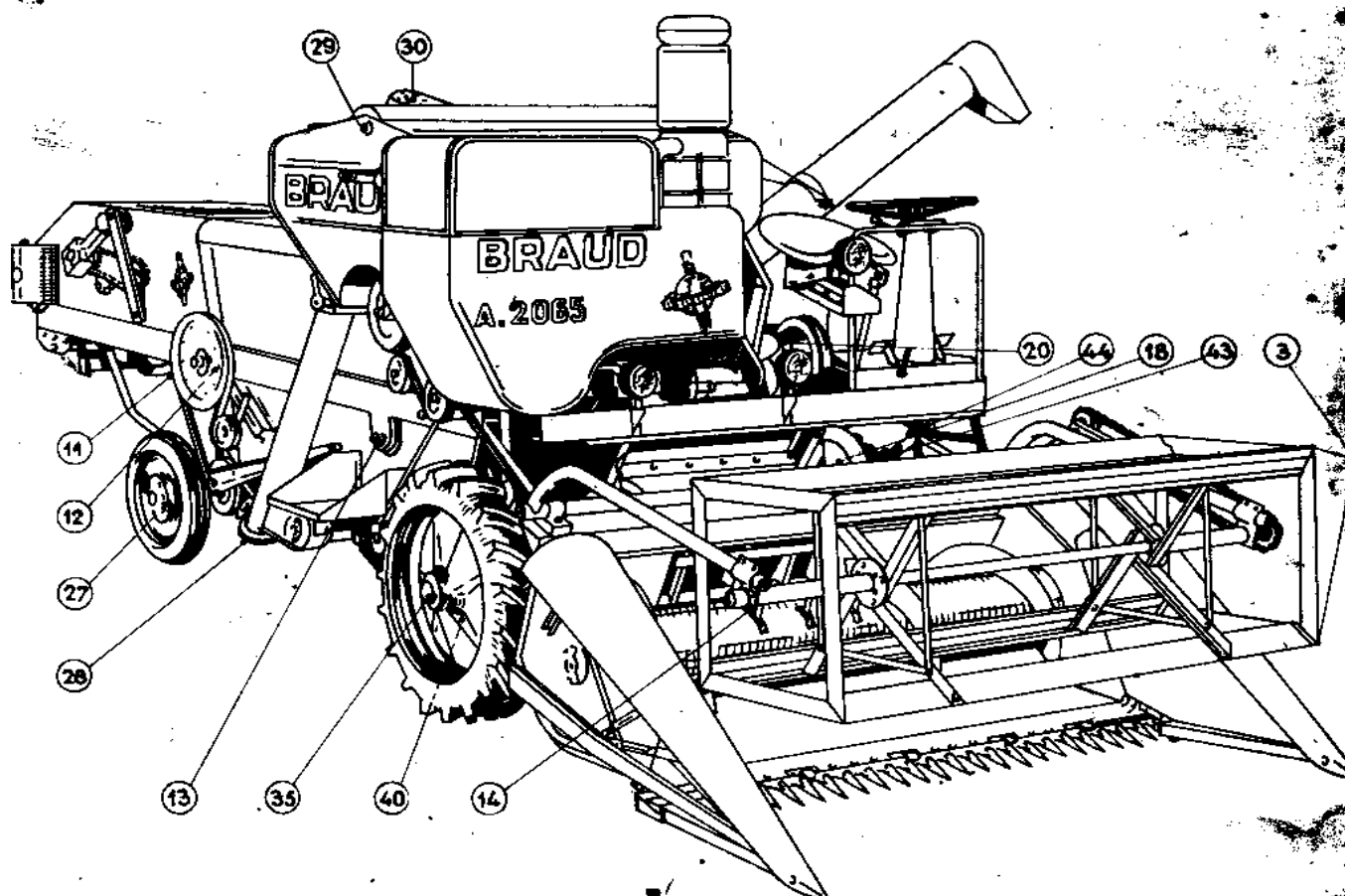
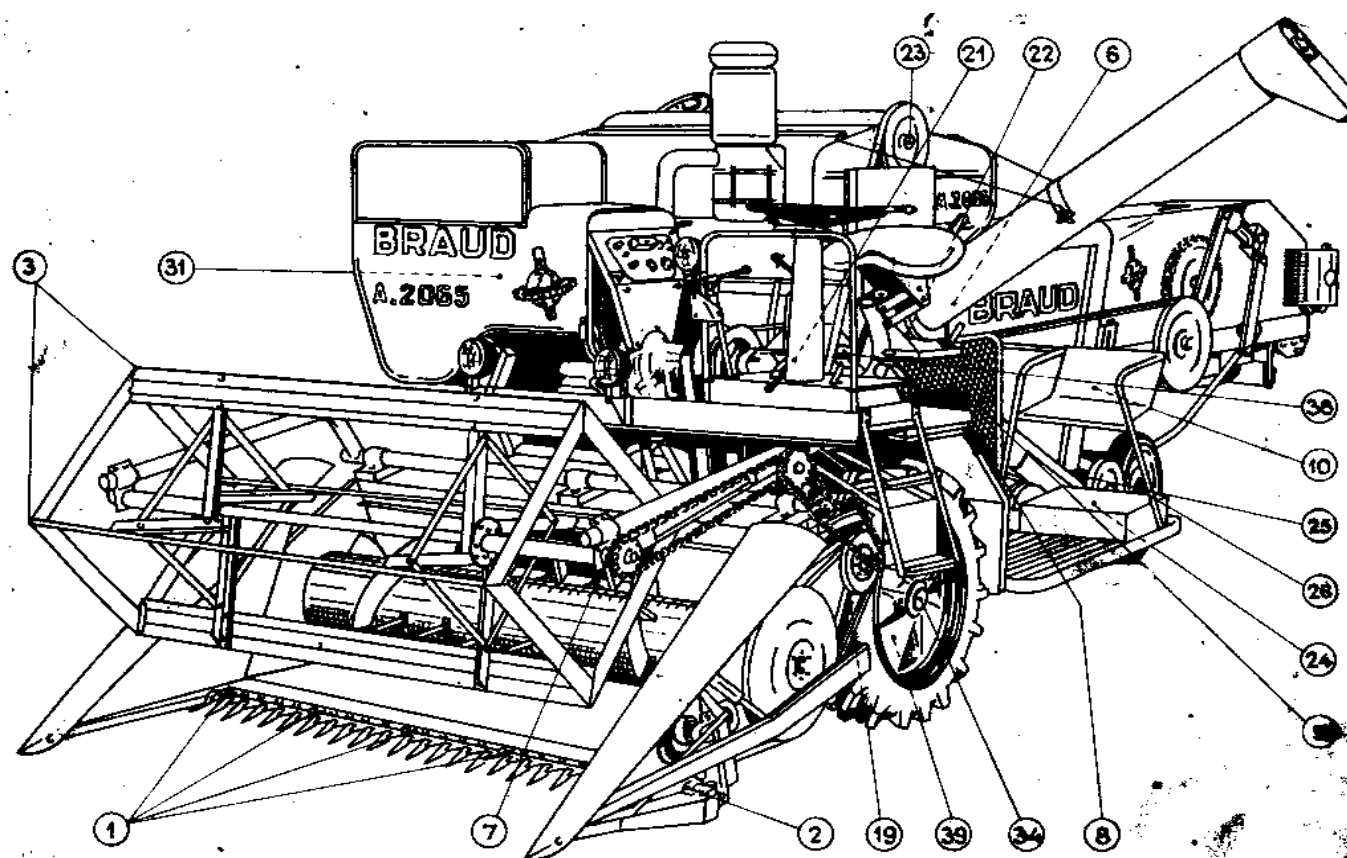


Fig. N°10 - Points de graissage.

PNEUMATIQUES

ROUES MOTRICES

9.5/9 - 24 6 ply rating.
Pression : 2,500 Kg.

ROUES DIRECTRICES

4.50 - 16 AT.
Pression : 1,700 Kg.

REGLAGE DES LIMITEURS D'EFFORTS

Ils ont pour but de préserver certains organes contre les efforts trop importants. Les limiteurs d'efforts glissent avant qu'aucune pièce des organes qu'ils protègent ne soit détériorée.

Dès qu'un limiteur d'efforts agit, le conducteur doit immédiatement arrêter la machine et chercher la cause de l'effort anormal (bourrage, corps étrangers coincés dans un organe, etc...).

2 limiteurs d'efforts sont placés sur la machine.

- L'un à disques Ferodo, placé sur l'arbre de l'engrenneur protège la lame de coupe ainsi que ses organes de commande et la vis d'alimentation du tablier de coupe.

Si en travail normal le limiteur de coupe patine, ne pas resserrer le ressort inconsidérément. Si la pression du ressort est trop forte, le limiteur n'agit plus et un bourrage peut occasionner de très sérieux dégâts.

- L'autre à doigts, placé sur l'élévateur à otos protège la vis de cet élévateur.

Ce limiteur n'a pas à être réglé.

TENSION DES CHAINES

Au bout d'un certain nombre d'heures de marche, les chaînes se sont allongées et une tension est nécessaire.

Les chaînes doivent toujours être réglées avec un léger mou. Trop tendues, elles fonctionnent mal, s'usent exagérément ou usent les pignons.

Une tension insuffisante use également les pignons par le battement des rouleaux

Lors du montage d'une chaîne, veiller à ce que l'attache rapide soit montée dans le bon sens, c'est-à-dire que, dans le sens d'avancement de la chaîne, l'extrémité fermée de l'attache précède l'extrémité ouverte.

TENSION DES COURROIES

Vérifier périodiquement la tension des courroies. Une courroie trapézoïdale ne doit pas être aussi tendue qu'une courroie plate.

La tension est correcte lorsqu'on peut faire flotter légèrement la courroie entre les deux poulies avec un faible effort. Cependant, elles doivent être suffisamment tendues pour éviter le patinage.

Les courroies s'allongent après un certain nombre d'heures de marche. Les retendre à l'aide des tendeurs.

Pour monter une courroie, déplacer le tendeur de façon que la courroie rentre dans les gorges sans forcer. Tendre ensuite à l'aide du tendeur.

Les courroies croisées doivent être montées dans le sens qu'il convient pour que les deux brins de la courroie ne frottent pas l'un sur l'autre en se croisant. Se référer aux tableaux des transmissions fixés sur la machine.

Eviter de souiller d'huile ou de graisse les courroies et les gorges des poulies. Les essuyer avec un chiffon s'il y a lieu.

Tension de la courroie du variateur de commande de boîte de vitesses (pages 11 & 12).

DEMONTAGE ET REMONTAGE DES ROULEMENTS ETANCHES A FLASQUES

Pour le démontage :

- Desserer à l'aide de la clé spéciale la vis pointeau de la bague d'arrêt.
- Débloquer la bague d'arrêt en la faisant tourner dans le sens contraire du sens de rotation de l'arbre.
- Dévisser les boulons de fixation des flasques.
- Amener le roulement.

Pour le remontage :

- Enfiler un flasque sur l'arbre avec le côté logement du roulement vers l'extérieur.
- Placer le roulement et la bague sur l'arbre.
- Enfiler l'autre flasque sur l'arbre, le côté du logement du roulement vers l'intérieur.
- Mettre en face les trous de boulons des flasques et ceux de la machine. Faire glisser le roulement en place et poser les boulons.
- Ne pas serrer.
- Faire de même à l'autre extrémité de l'arbre et serrer alors les boulons des 2 paliers.
- Engager la bague d'arrêt en tournant dans le sens de rotation de l'arbre jusqu'à ce qu'elle bloque sur la bague intérieure. Serrer la vis pointeau de blocage.

REGLAGE des DIFFERENTS ORGANES de la MOISSONNEUSE-BATTEUSE en TRAVAIL

La condition essentielle au bon fonctionnement d'une moissonneuse-batteuse est une alimentation régulière.

Il est donc particulièrement important que la vitesse d'avancement et les organes assurant l'alimentation au batteur soient correctement réglés.

REGLAGE DE LA VITESSE D'AVANCEMENT

La vitesse d'avancement est fonction de la densité de la récolte, de son état (humidité, herbes vertes, pailles versées, etc...) et de la nature du terrain (il n'est pas possible de marcher à une vitesse de travail relativement élevée dans certains terrains très mal travaillés, mal roulés ou dans de fortes pentes.)

Le réglage de la vitesse d'avancement ne doit se faire que par le variateur et la boîte de vitesses, mais jamais en réduisant les gaz. Le moteur doit constamment tourner à son régime.

On doit toujours rechercher la plus grande vitesse d'avancement permise par la puissance du moteur et les capacités d'absorption de la machine.

Il y a toujours intérêt à prendre la récolte à pleine coupe et à marcher à une vitesse moins élevée plutôt qu'à marcher à mi-coupe avec une vitesse plus grande.

D'une part, on risque de retondre le chaume du passage précédent ce qui provoque une quantité de petits bouts de paille très difficiles à évacuer étant donné leur taille et leur poids. D'autre part, l'alimentation est moins régulière, ne se faisant que par un seul côté de la vis.

REGLAGE DE LA HAUTEUR DU TABLIER DE COUPE

Le réglage se fait par 2 vérins hydrauliques. Le conducteur peut immédiatement adapter la hauteur de coupe à toutes les conditions de travail.

Le point bas maximum que l'on veut atteindre sans risque d'enfoncer les doigts de coupe en terre peut être obtenu par des butées munies de contre-écrous se vissant sur les tiges des vérins.

Effectuer le réglage de ces butées, la machine étant sur un sol plan et les pneus correctement gonflés, de façon que la barre de coupe soit parallèle au sol.

Graisser de temps en temps le filetage des tiges des vérins.

La barre de coupe doit être réglée d'autant plus haut que les pieds des tiges sont plus humides ou plus envahis par l'herbe verte.

Même si dans ces conditions, une coupe au ras du sol n'affecte pas le fonctionnement de la machine, il ne faut pas perdre de vue que le passage dans la batteuse des parties vertes et humides se fait au détriment de la conservation future du grain. On peut ainsi couper à 15 % d'humidité et ensacher à plus de 20 %.

Par conséquent, les derniers centimètres de paille ne sont pas rentables ; il n'y a qu'en récoltes versées où la coupe au ras du sol est absolument nécessaire.

REGLAGE DES RABATTEURS

Les rabatteurs sont réglables instantanément en hauteur par 1 vérin hydraulique. Le réglage d'avant en arrière se fait manuellement par coulissement des paliers sur les extrémités du bras support.

Un système de réglage est prévu pour le point bas maximum des rabatteurs, Fig. N° 11 page 30.

Une butée (1) réglable sur un fer plat (2) vient buter au point bas contre la bride (3) soudée sur le corps du vérin.

En cas de vitesse d'avancement rapide, bloquer les rabatteurs pour qu'ils ne se balancent pas. Ceci, aussi bien sur route que dans les mauvais chemins.

Pour cela :

Amener les rabatteurs jusqu'à ce que les crans (4) du fer plat (2) soient à l'intérieur de la bride (3). Soulever le plat (2) pour enclenchement et serrer énergiquement la poignée (5).

La rotation des rabatteurs est commandée par chaîne.

En récoltes droites, les rabatteurs doivent être réglés en hauteur de façon que les pales attaquent légèrement en dessous de l'épi à l'aplomb de la barre de coupe.

En récoltes très courtes, les régler de façon que les pales passent très près de la barre de coupe et des spires de la vis d'alimentation. Ceci afin que les pales balayent la barre de coupe et poussent la petite récolte sous la vis.

En récoltes versées, régler les rabatteurs en avant de la barre de coupe et très près du sol.

Dans certaines récoltes très denses et aux tiges rigides, comme le colza par exemple, il y a quelquefois intérêt à travailler sans rabatteurs.

Toutes ces indications ne visent qu'à donner quelques principes de base. Les conditions de récoltes sont trop variées pour formuler des règles précises et absolues.

REGLAGE SPECIAL POUR RABATTEURS A GRIFFES

Des rabatteurs à griffes peuvent se monter à la place des rabatteurs ordinaires. Ils trouvent leur utilité lors des récoltes particulièrement versées ou encore en petites récoltes humides lorsqu'elles ont tendance à séjourner devant la vis de coupe. En principe général, régler ces rabatteurs assez loin vers l'avant et à hauteur telle que l'extrémité des griffes frôle le sol tout en maintenant la hauteur de la barre de coupe à une dizaine de centimètres.

L'inclinaison des griffes est réglable, en positionnant la ferrure porte-galets vers le haut ou vers le bas, les griffes se présentent vers l'avant ou vers l'arrière.

LAME DE COUPE

Démontage. - Pour démonter la lame de coupe, dévisser les vis fixant la pièce d'entraînement (cage de rotule) à la lame. Tirer la lame par sa poignée, côté droit de la machine. Ne pas sortir la pièce d'entraînement de la lame de ses glissières.

Réglage. - Pour que la lame coupe franchement, il faut que sa course soit bien placée par rapport aux doigts. Pour vérifier ceci :

- Faire tourner la coupe à la main jusqu'à ce que la lame soit à fond de course d'un côté quelconque.

- Vérifier si l'axe de la section correspond avec l'axe du doigt, sinon, desserrer les boulons de fixation de la cornière portant les doigts au bâti de la coupe et la déplacer dans le sens qu'il convient jusqu'à ce que l'axe des doigts corresponde avec l'axe des sections.

- Resserrer soigneusement les boulons.

REGLAGE DES DIVISEURS

Les diviseurs sont réglables en hauteur. La conception des rabatteurs et diviseurs permet l'écoulement de la récolte sur les diviseurs sans qu'aucune ferrure, support ou commande ne l'arrête. Cet avantage est extrêmement important dans certaines récoltes. Il y a donc toujours intérêt à régler la hauteur des diviseurs de façon à laisser un espace sous les bras du support rabatteurs.

Les diviseurs sont également réglables en longueur.

Par un mouvement de rotation, les diviseurs peuvent être orientés vers l'intérieur de la coupe ou vers l'extérieur.

De longs déflecteurs galbés réglables en hauteur et en largeur sont placés sur les côtés pour écarter la récolte lorsque celle-ci a tendance à verser vers la machine.

Lorsqu'en récoltes versées l'on travaille avec rabatteurs à griffes, il y a intérêt à remonter les diviseurs. Pour cela, soulever le diviseur par la pointe et faire basculer vers le haut la patte articulée placée sur le panneau avant de coupe. Par son seul poids, le diviseur restera en cette position.

Opérer également de cette façon pour les déplacements par exemple.

En cas de démontage total des diviseurs, démonter seulement la plaque de fermeture située au-dessus de la patte articulée et la fourche d'articulation arrière du tube support de diviseur.

VIS D'ALIMENTATION

Aucun réglage à effectuer sur la vis d'alimentation, bien qu'il en soit prévu pour la position de l'excentrique des doigts escamotables.

En principe, ce réglage est effectué à l'usine, il n'y a pas lieu de le modifier

Des cornières en tôle sont fixées derrière la vis sur le bâti de coupe. Afin de remplir leur rôle qui est d'éviter les enroulements autour de la vis, elles doivent être réglées très près des spires.

Lorsque la récolte envahie par les herbes vertes s'enroule autour des spires, remonter la vis par rapport au fond de coupe en faisant jouer les paliers de la vis dans leurs lumières de fixation. Si cela est nécessaire, régler à ce moment la position de l'excentrique des doigts escamotables.

REGLAGE DE LA VITESSE DU BATTEUR

Le batteur possède 4 vitesses, ces vitesses sont obtenues par l'interchangeabilité de quatre pignons sur l'arbre du batteur.

Pour démonter et remonter les pignons, détendre la chaîne en dévissant l'axe du galet tendeur.

Dévisser la vis en bout de l'arbre du batteur, retirer la rondelle, tirer le pignon.

Suivant la vitesse désirée effectuer l'un des montage ci-dessous.

Le pignon de 41 dents donne une vitesse de 655 tr/mn au batteur.

"	31	"	865	"
"	25	"	1070	"
"	21	"	1280	"

Le pignon choisi est assemblé sur l'arbre par emmanchement à cannelures. Eviter les chocs sur ces parties qui sont usinées avec le plus grand soin.

Avant le remontage, nettoyer les arbres et l'intérieur du pignon.

Graisser légèrement les surfaces en contact ainsi que le filetage pour éviter l'oxydation et faciliter le démontage.

Engager le pignon en le tenant bien en face et parfaitement aligné avec l'arbre.

Le pignon doit coulisser juste sans forcer, le moyeu vers l'extérieur de la machine.

En cas de résistance, s'assurer qu'il n'existe pas de bavures.

Ne jamais frapper directement sur le pignon avec un marteau, sauf quelques petits coups avec le manche s'il y a lieu.

Enfiler la rondelle sur la vis et visser cette dernière en bout de l'arbre batteur et la bloquer.

Retendre la chaîne à l'aide du tendeur en laissant un léger mou. Serrer énergiquement l'axe de blocage du galet tendeur.

La course du tendeur est suffisante pour ne pas avoir à rajouter ou supprimer des maillons à la chaîne.

CHOIX DE LA VITESSE DU BATTEUR

Le batteur doit faire sortir tous les grains des épis. La vitesse doit être juste suffisante pour arriver à ce résultat. S'il tourne trop vite, il sera une cause de grains cassés et de paille brisée. Les cribles seront surchargés de menues pailles et le nettoyage sera moins bon. Si sa vitesse est insuffisante, il restera des épis non battus.

La vitesse correcte du batteur varie avec les conditions de la récolte et suivant les différentes variétés de récoltes.

Aux heures fraîches de la journée où le grain est légèrement humide, le matin ou dans la soirée, il peut être nécessaire d'adopter une vitesse de batteur plus élevée qu'aux heures chaudes.

En fin de saison, le grain est plus mûr et les récoltes sont bien souvent moins chargées en herbes vertes. Il sera nécessaire de tourner moins vite qu'en début de saison où le grain est moins fragile.

Pour la vitesse à adopter pour chaque récolte, se reporter au tableau de réglage N° 1, page 33.

Lorsqu'une batte endommagée doit être changée, la batte placée directement en face doit être également remplacée de manière à conserver un bon équilibre du batteur.

ATTENTION - Les battes sont fixées par des boulons spéciaux. Ne monter que ces boulons, à l'exclusion de tous autres. Des boulons en acier ordinaire ou trempés trop sec peuvent casser. Une batte en se détachant peut causer de très graves dégâts.

Serrage des boulons spéciaux: à la clé dynamométrique, 9 à 10 m Kg.

REGLAGE DU CONTRE-BATTEUR (tableau N° 1, page 33).

Le contre-batteur est monté à l'avant et à l'arrière sur des excentriques réglables commandés du côté gauche de la machine.

Le contre-batteur doit être toujours réglé plus ouvert à l'avant qu'à l'arrière.

Comme une vitesse de batteur trop élevée, un contre-batteur trop serré est une cause de grains cassés et de paille brisée.

Cependant, une trop grande ouverture à l'arrière du contre-batteur est en général une cause de pertes de grains aux secoueurs. En effet, le grain battu suit la paille au lieu d'être forcé à passer à travers le contre-batteur et les secoueurs ne suffisent plus à opérer la séparation.

Le serrage du contre-batteur et la vitesse du batteur sont deux choses intimement liées.

Voici un exemple de réglage :

Si vous constatez un excès de grains cassés, ouvrez le contre-batteur.

Si en ouvrant le contre-batteur, vous constatez une perte de grains aux secoueurs resserrez le contre-batteur et faites tourner le batteur moins vite.

~~En récoltes longues et humides (seigle, par exemple) il y a intérêt à marcher pour éviter les enroulements, avec une vitesse de batteur assez élevée et un contre-batteur aussi serré que possible sans toutefois casser trop de grains.~~

Les réglages corrects conditionnent le bon fonctionnement de la machine et nous conseillons à l'utilisateur d'y apporter tous ses soins.

Il faut cependant éviter de les changer constamment et inconsidérément.

Bien souvent le meilleur réglage est le réglage moyen qui convient dans le plus grand nombre de cas.

La moissonneuse-batteuse A. 2065 possède des organes d'une puissance de débit suffisante pour tolérer certaines erreurs de réglage et c'est la raison pour laquelle ils sont en nombre relativement réduit sur cette machine.

TOLE D'OBTURATION DU CONTRE-BATTEUR

Elle ne sert que pour les graines difficiles à battre ou à ébarber, telles que l'orge, l'escourgeon, les petites graines comme les différents trèfles, quelquefois le lin, etc...

Fig. N° 12 de la page 30.

Elle possède une rallonge amovible (1) qui n'est généralement à utiliser que pour les trèfles.

Pour opérer son montage, l'introduire sous le contre-batteur par l'arrière de la machine, au-dessus du coffre de nettoyage, puis du récepteur à grains et l'amener sous le batteur. Par les portes de visites pratiquées dans les panneaux, engager la tôle sur les pattes (2) soudées à l'avant du contre-batteur, puis la relever de l'arrière de façon que les boucles des attaches (3) pénètrent dans les crochets (4). Fermer les attaches en abaissant les poignées.

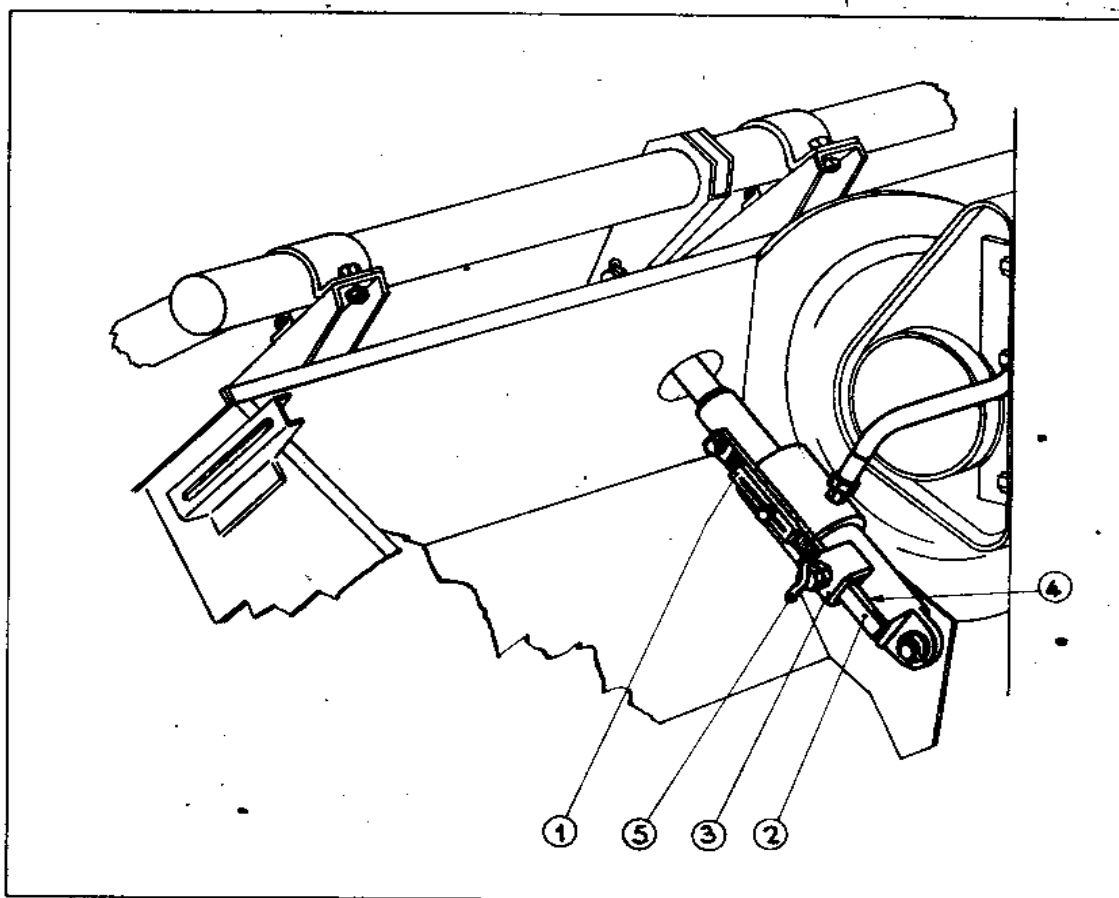


Fig. N° 11 - Vérin des rabatteurs -

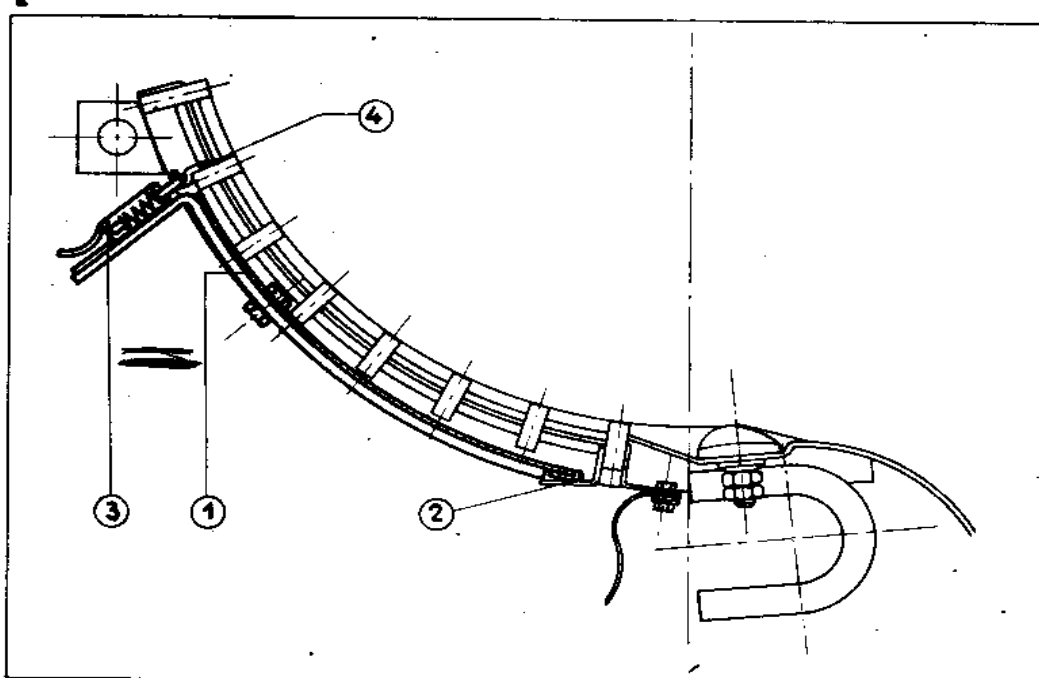


Fig. N° 12 - Montage de la tôle d'obturation sous le contre-batteur -

TIRE-PAILLE ET SECOUEURS

Leur régime est fixe. Aucun réglage n'est à effectuer sur ces organes.

Surveiller que les perforations de secoueurs ne se bouchent pas surtout pendant le battage de récoltes telles que l'orge ou le colza.

COFFRE DE NETTOYAGE ET VENTILATEURS

Le réglage de la ventilation et le changement du crible inférieur du coffre de nettoyage suivant les récoltes, sont en pratique les deux seuls réglages à effectuer pour le nettoyage du grain.

La condition essentielle au bon fonctionnement du coffre de nettoyage est le dégagement rapide des cribles, surtout du crible à volets (crible supérieur).

Dès le début de ce crible, toutes les parties légères (balles, menues pailles) doivent être soulevées par le vent pour permettre au grain plus lourd de traverser le crible au plus tôt.

Moins le grain sera amené loin sur le crible, moins il aura de chances d'être entraîné au dehors. Si les balles et les menues pailles restent sur le crible et forment une épaisseur, elles empêchent le grain de le traverser.

Une bonne ventilation est donc indispensable et contrairement à ce que l'on croit trop souvent, quand il y a pertes de grains, dans bien des cas, il faut augmenter la ventilation.

Le réglage du vent se fait par un variateur à courroies trapézoïdales agissant sur la vitesse des rotors des ventilateurs. Baisser la poignée du levier de commande de ce variateur pour augmenter la ventilation, relever la poignée pour la diminuer.

Deux déflecteurs d'air, réglables indépendamment l'un de l'autre, sont placés dans la buse de chaque ventilateur. Ils servent à doser le débit d'air vers les cribles.

Pour les petites graines, diminuer en principe le débit d'air du crible supérieur au profit du crible inférieur.

Démontage et remontage des cribles inférieurs du coffre de nettoyage (tableau 2 page 33).

Pour y accéder, démonter la porte de visite arrière du coffre.

Dévisser l'écrou à oreilles bloquant le plat de retenue des grilles, faire pivoter le plat de 90°.

Tirer vers l'arrière le crible à enlever.

Pour adapter un nouveau crible, l'engager et le pousser en place.

Remettre le plat et remonter la porte de visite arrière du coffre.

Il y a toujours intérêt à utiliser le crible ayant la plus grande perforation possible, afin de ne pas limiter le débit du coffre de nettoyage et pour éviter une trop grande quantité de grains aux otens.

RETOUR DES OTENS

Les épis non battus et tous les déchets trop lourds pour être évacués par le vent sont récupérés en bout de chaque crible.

Ils sont élevés par une vis qui les répartit sur le récepteur à grains.

La vitesse de rotation élevée de cette vis suffit dans la majorité des cas à décortiquer les otens.

Lorsqu'un battage plus complet est nécessaire, des grilles d'ébarbage peuvent être fixées dans la partie inférieure du corps de la vis. Ces grilles en deux parties se montent, par l'ouverture d'une porte de visite, dans le conduit de la vis élévatrice.

Il convient de les monter lorsqu'en dépit d'un réglage correct de la vitesse du batteur et de l'écartement du contre-batteur, il reste beaucoup d'épis non battus, d'orge non ébarbée, trèfle, boules de lin, etc...

Pour que le nettoyage soit efficace il faut que :

- L'arbre du tire-paille tourne à 925 tr/mn.
- Les secoueurs doivent être animés par une courroie normalement tendue.
- Les courroies des ventilateurs ne patinent pas.
- Le limiteur d'efforts placé en bout de la vis élévatrice à otos ne fonctionne pas.

CRIBLE SUR VIS ELEVATRICE A GRAIN

Il a pour but d'éliminer les criblures avant l'arrivée du grain à la trémie ou au trieur horizontal.

Il est constitué par un crible cylindrique de grande longueur fixe autour de la vis élévatrice.

L'équipement standard comprend :

- 1 crible à perforation de 3,5 mm pour les céréales.
- 1 crible à perforation de 1,5 mm pour les petites graines (colza, trèfles, etc...).

Des cribles de diverses perforations peuvent être livrés sur demande.

Pour changer ces cribles il faut :

- Démonter la plaque supportant le palier supérieur de la vis élévatrice.
- Retirer le crible par sa poignée.

Pour le remontage, opérer en sens inverse.

Bien s'assurer que le crible est bien engagé à fond à sa partie inférieure.

Que le pion en haut du conduit de vis est bien engagé dans le trou du rebord supérieur du crible, cela pour empêcher la rotation du crible.

TRIEUR HORIZONTAL

Pour les machines équipées de ce dispositif, le trieur horizontal complète l'action du nettoyage en éliminant les dernières grosses saletés qui n'ont pas pu être évacuées par le coffre de nettoyage.

Tout un jeu de cribles est livré avec la machine pour répondre aux exigences de la plupart des récoltes.

Pour changer ces cribles il faut :

- Ouvrir le capot basculant de la trémie.
- Ouvrir les six attaches maintenant le crible en place, sortir ce dernier par l'ouverture de la trémie.
- Replacer un nouveau crible suivant les perforations nécessaires en procédant en sens inverse.

Pour les cribles à employer, se reporter au tableau N° 2, page 33.

Les déchets triés par ce crible retournent dans la vis élévatrice des otos et repassent au nettoyage.

ENSACHAGE

Une bouche d'ensachage peut s'adapter à la place de la vis de déchargement de la trémie.

Dans ce cas, la commande de déchargement est à portée de l'opérateur placé sur la plate-forme d'ensachage.

Un dispositif de sécurité arrête automatiquement le déchargement du grain lorsque le sac étant plein si pour une cause quelconque l'opérateur s'est éloigné et a oublié de débrayer. De ce fait, avec ce système, il n'y a pas de perte de grain.

TABLEAU N° 1

Vitesses du Batteur et réglage du contre-batteur

Récolte	Vitesse du batteur	Ecartement du contre-batteur	Entrée	Sortie
Blé	865 ou 1 070 ou 1 280	8 à 10 mm		3 mm
Seigle	865 ou 1 070 ou 1 280	8 à 10 mm		3 mm
Orge	865 ou 1 070 ou 1 280	8 mm		3 mm
Avoine	865 ou 1 070 ou 1 280	8 à 10 mm		3 mm
Colza	655	18 mm		6 mm
Trèfle	1 070 ou 1 280	3 mm		1,5 mm
Lin	365 ou 1 070	6 à 8 mm		1,5 à 3 mm
Haricots	655	18 mm		6 mm
Pois	655	18 mm		6 mm
Moutarde	655 ou 865 ou 1 070	10 mm		4 mm

TABLEAU N° 2

Cribles à employer au coffre de nettoyage,
à la vis élévatrice et au trieur

Récolte	Coffre de nettoyage (1)	Vis élévatrice	Trieur horizontal
Blé	6 ou 8 mm	3,5 mm	6 ou 7 ou 8 mm
Seigle	6 ou 8 mm	3,5 mm	6 ou 7 ou 8 mm
Orge	8 ou 10 mm	3,5 mm	8 ou 10 mm
Avoine	10 ou 14 mm	3,5 mm	10 ou 12 mm
Lin	6 mm	3,5 mm	6 ou 7 ou 8 mm
Colza	3 ou 6 mm	1,5 mm	3 mm
Trèfle	3 mm	1,5 mm	3 mm
Moutarde	3 mm	1,5 mm	3 mm
Haricots	14 mm	3,5 mm	15 mm
Pois	14 mm	3,5 mm	12 ou 15 mm

(1) Essayer toujours la plus grande perforation compatible avec le meilleur rendement et le meilleur nettoyage.

grille	pignons utilisés pour	entrée	sortie	e, la
6-8	Blé 21-25-31	8-10	3	
8-10	Orge 21-25	8	3	
10-14	Avoine 21-25	8-10	3	
3-6	Colza 41	18	6	
3	Trèfle 21-25	3	1,5	

INFORMATIONS SUR QUELQUES RECOLTES

COLZA. C'est en général la récolte par laquelle commence la moisson. Elle se fait très facilement à la moissonneuse-batteuse. Mais dès que les gousses sont mûres, elles s'égrènent. Les seules secousses dues à l'action des diviseurs suffisent à causer des pertes importantes. Quand les tiges sont assez rigides, on peut se passer entièrement des rabatteurs dont les pales ne peuvent qu'égrener les gousses. Relever le tablier de coupe aussi haut que possible.

Adopter une vitesse du batteur aussi basse que possible et ouvrir très grand le contre-batteur tout en effectuant un bon nettoyage. Ceci afin d'éviter un hachage des tiges qui pourraient engorger les perforations des secoueurs et les cribles du coffre de nettoyage. Ventilation assez faible.

ORGE. Tourner vite au batteur, serrer le contre-batteur. Monter la tôle d'obturation sous le contre-batteur si l'ébarbage est insuffisant.

SEIGLE. Peut présenter certaines difficultés lorsqu'il est très haut, que les tiges sont humides et les pieds encore verts. Tourner vite ou très vite au batteur et serrer le contre-batteur. Facile à nettoyer puisqu'il ne fait pas de balles ni beaucoup de menues pailles.

AVOINE. Mêmes remarques que pour le seigle quand l'avoine est longue et humide. Certaines espèces s'égrènent difficilement. Ventilation modérée.

BLE. C'est la récolte la plus importante et la plus connue, mais elle présente beaucoup de variations suivant les espèces et les régions.

Attendre pour le battre qu'il soit très mûr. Le nettoyage demande une ventilation puissante.

HARICOTS - POIS. Ouvrir le contre-batteur en grand, employer une très faible vitesse au battour pour ne pas casser les grains. Ventilation puissante.

LIN. Il se moissonne lorsque les capsules sont bien sèches. Tourner assez vite au batteur, serrer le contre-batteur à l'entrée et à la sortie pour qu'il ne reste pas de grains dans les capsules. Monter les grilles d'ébarbage dans l'élévateur à otos. Il peut être nécessaire de monter la tôle d'obturation sous le contre-batteur. Souffler modérément au nettoyage. Les réglages devront être modifiés plusieurs fois au cours de la journée suivant la température.

TREFLE. Profiter des journées chaudes et ensoleillées pour le moissonner. Très difficile à battre sur pied en années humides. Tourner très vite au batteur, serrer à fond à l'avant et à l'arrière le contre-batteur. Employer la tôle d'obturation munie de sa rallonge à trèfle sous le contre-batteur. Monter les grilles d'ébarbage dans l'élévateur à otos. Ventilation modérée ou faible.

Une toile pendante est quelquefois nécessaire au-dessus du crible à épailer du coffre de nettoyage.

MOUTARDE. Même vitesse au batteur que pour le colza, contre-batteur plus serré.

RESUME DES PANNES POSSIBLES ET FAÇON D'Y REMEDIER

Perte d'épis à la barre de coupe :

Mauvaise position des rabatteurs : trop hauts ou trop en arrière pour une récolte versée ou trop en avant pour une récolte droite.

Le battage est imparfait :

Serrer le contre-batteur, augmenter la vitesse du batteur.

Le grain casse :

Vitesse exagérée du batteur ou contre-batteur trop serré : modifier le réglage de ces organes.

Excès de grains aux otons : mettre un crible inférieur à plus grande perforation au coffre de nettoyage.

La paille s'enroule autour du batteur :

Serrer le contre-batteur. Augmenter la vitesse du batteur. Vitesse d'avancement trop grande : trop grand volume de récolte à absorber.

La paille s'enroule autour du tire-paille :

Les secoueurs ne dégagent pas la paille assez vite : vérifier si le moteur tourne bien au régime : 925 t/m à l'arbre du tire-paille.

Pertes de grains aux secoueurs :

Resserrer le contre-batteur. Vérifier s'il n'est pas bouché entre les fils.

La récolte arrive en paquets au batteur : régler les rabatteurs et les diviseurs pour qu'elle arrive régulièrement.

Vérifier si les perforations des secoueurs ne sont pas bouchées, en particulier après le battage de l'orge.

Mauvais ébarbage de l'orge, trèfle mal battu ou excès de boules de lin etc ,

Serrer le contre-batteur, augmenter la vitesse du batteur.

Emploi de la tôle d'obturation sous le contre-batteur.

Montage des tôles à ébarber dans l'élévateur à otons.

Mauvais nettoyage du grain :

Augmenter la ventilation. Mettre des cribles plus fins. Modifier la position des déflecteurs d'air placés à l'intérieur des ventilateurs.

Pertes de grains au nettoyage :

Observer le comportement de la menue paille sur le crible à épailler.

Si elle est très décollée, fermer légèrement le vent. Si elle dort et forme épaisseur, augmenter le vent.

Employer un crible inférieur avec une perforation plus grande.

Comme il a été déjà dit, les pertes de grains au nettoyage proviennent souvent d'un manque de ventilation, les menues pailles et balles formant épaisseur sur le grand crible empêchant les grains de traverser la couche.

Excès de menues pailles au coffre de nettoyage :

Desserrer le contre-batteur ou diminuer la vitesse du batteur.

Vitesse d'avancement trop élevée dans le cas d'une récolte trop dense.

Engorgement des cribles du coffre de nettoyage :

Augmenter la ventilation.

Vérifier si les courroies de commande du ventilateur ne patinent pas.

Vérifier si le moteur tourne au régime.

REMISAGE DE LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE A LA FIN DE LA CAMPAGNE

A la fin de la saison, la moissonneuse-batteuse doit être remise avec beaucoup de soins. La durée de la machine dépendra en grande partie de la conscience avec laquelle auront été faits ces remisages.

- Démontez tous les cribles (de coffre de nettoyage, grille d'ébarbage, de la vis élévatrice à grain, du trieur horizontal).

Ouvrir en grand les ventilateurs.

- Ouvrir les portes inférieures des vis élévatrices et faire tourner la machine afin de la vider entièrement.

- Nettoyer à fond l'intérieur de la machine, le batteur, le contre-batteur, les secoueurs. Gratter les tourteaux que les derniers battages de petites graines ont déposés sur les tôles, sur les ondulations de récepteur à grains et du coffre de nettoyage etc...

- Ranger les cribles tous ensemble après les avoir sérieusement nettoyés et brossés.

- Détendre les courroies ou, mieux encore, les démonter et les ranger dans un local frais, sombre et sec (ne jamais les laisser exposées au soleil).

- Démontez les chaînes, les nettoyer au pétrole et les tremper dans l'huile (voir graissage des chaînes, page 21).

- Graisser tous les paliers jusqu'à ce que la vieille graisse sorte par les côtés. Essuyer cette vieille graisse ainsi que les têtes des graisseurs.

- Rentrer la machine à l'abri de la rouille et de l'humidité.

- La mettre sur cale en recouvrant les pneus avec des sacs, après les avoir à demi dégonflés.

- Graisser tous les organes qui volontairement n'ont pas été peints (tiges de vérins, extrémités d'arbres, etc...).

- Démontez la batterie et la ranger à l'abri du gel. Prévoir des recharges chaque mois pendant la période d'inaction. Le mieux est de la porter à une station-service qui l'entretiendra.

- Faire la vidange d'huile du moteur et refaire le niveau aussitôt.

- Vidanger le radiateur ainsi que le bloc moteur.

- Nettoyer l'extérieur du moteur à l'essence avec un pinceau n'ayant pas de virole métallique pour éviter tout contact électrique pouvant provoquer une étincelle.

- Mettre un chapeau sur l'extrémité du tuyau d'échappement pour que l'humidité ne pénètre pas dans le moteur.

- Consulter la notice spéciale à chaque moteur.

- Démontez les bougies ou les injecteurs. Verser dans chaque cylindre une cuillerée d'huile (S.A.E.50). Faire faire quelques tours au moteur à la manivelle pour étaler cette huile sur les parois. Remonter les bougies ou injecteurs. Une fois par mois, donner quelques tours de manivelle pour remonter l'huile sur les parois des cylindres.

- Nettoyer le filtre à air et y mettre de l'huile neuve.

- Vidanger le réservoir à combustible.

TABLE ALPHABETIQUE DES MATIERES

	Page
COMMANDES	11
Boîte de vitesses	13
Changement de vitesse	14
Conduite de la moissonneuse-batteuse	13
Direction	14
Embrayage de la batteuse	17
Embrayage de la coupe	19
Freins	14
Incidents de fonctionnement du relevage hydraulique	16
Montage de l'arbre sortie moteur	19
Plate-forme du conducteur	19
Réglage du débattement maximum du vérin de commande du variateur de vitesse	14
Relevage hydraulique de la coupe et des rabatteurs	14
Tension de la courroie du variateur de vitesse	11
Transmission	11
Variateur de vitesse d'avancement	11
FONCTIONNEMENT DE LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE	4
GRAISSAGE	20
Boîtier de direction	21
Commandes hydrauliques	21
Graissage à la burette	21
Graissage à la pompe à graisse	21
Graissage des chaînes	21
Moteur	20
Tableau général de graissage	22
Transmission mécanique	21
INFORMATIONS SUR QUELQUES RECOLTES	34
INTRODUCTION	1
MOTEUR	5
Batterie	10
Capot	6
Carburant	6
Filtre à air	10
Mise en route	5
Préfiltre à air	10
Radiateur	6
Réglage	6
Reniflard (bouchon)	6
Schéma de l'installation électrique moteur Diesel "C.G.M."	9
Schéma de l'installation électrique moteur Diesel "Perkins"	8
Schéma de l'installation électrique moteur essence "Peugeot"	7
NE COMMENCEZ PAS VOTRE MOISSON TROP TOT	4
PNEUMATIQUES	24
Pression de gonflage	24
PRUDENCE	1
RECOMMANDATIONS GENERALES	2

REGLAGE DES DIFFERENTS ORGANES DE LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE EN TRAVAIL	Page 25
Choix de la vitesse du batteur	28
Coffre de nettoyage	31
Contre-batteur	29
Crible sur vis élévatrice	32
Diviseurs	27
Ensachage	32
Hauteur du tablier de coupe	26
Lame de coupe	27
Otons (retour des)	31
Rabatteurs	26
Rabatteurs à griffes	27
Secoueurs	31
Tire-paille	31
Tôle d'obturation du contre-batteur	29
Trieur horizontal	32
Ventilateurs	31
Vis d'alimentation	28
Vitesse d'avancement	25
Vitesse du batteur	28
REGLAGE DES LIMITEURS D'EFFORTS	24
REMISAGE DE LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE A LA FIN DE LA CAMPAGNE	36
RESUME DES PAINES POSSIBLES ET FAÇON D'Y REMEDIER	35
ROULLEMENTS ETANCHES A FLASQUES (montage et démontage)	25
TABLEAU N° 1 réglage du contre-batteur	33
TABLEAU N° 2 vitesse du batteur	33
TABLEAU N° 2 cribles à employer à la vis élévatrice	33
TABLEAU N° 2 cribles à employer au coffre de nettoyage	33
TABLEAU N° 2 cribles à employer au trieur horizontal	33
TENSION DES CHAINES	24
TENSION DES COURROIES	24

SI VOUS AVEZ BESOIN DE PIÈCES DE RECHANGE
POUR LA CAMPAGNE SUIVANTE
N'ATTENDEZ PAS LE DERNIER MOMENT POUR LES COMMANDER

Ne montez en rechange, sur nos matériels, que des pièces d'origine que vous pourrez vous procurer chez nos Concessionnaires et Agents.

Le montage de pièces, non d'origine, les ruptures ou les déformations de ces pièces peuvent occasionner de graves détériorations. La garantie dont nous couvrons nos moissonneuses-batteuses sera retirée à toute machine sur laquelle des pièces montées par nous auront été remplacées par des pièces d'une autre origine.

Nota : Les indications techniques et les renseignements du présent fascicule ne sont fournis qu'à titre indicatif.

Les ETABLISSEMENTS BRAUD se réservent d'apporter, à tous moments, les modifications qu'ils jugeraient nécessaires pour l'amélioration de leur fabrication.